La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 MAI 1966 — No 27

Le montage photographique ci-dessus donne un aperçu des différents réseaux de transport en commun qu'aura l'Expo 67. En haut à gauche, on voit un wagon du Métro de Montréal, qui amènera les visiteurs jusqu'à l'emplacement de l'Expo. Là, ceux-ci pourront emprunter gratuitement l'Expo-Express. Le réseau de transport secondaire comprendra aussi le Minirail, en bas à gauche, et le Télécanapé, en haut à droite.

Participantes du Voyage Maritimes Académie Assomption

D'Edmonton:
- Arbour, Jeannine
- Beaudoin, Maria
- Boutin, Yvette
- Boyd, Mary Ellen
- Broemeling, Donna
- Casey, Maureen
- Chalifoux, Madeleine
- Champagne, Louise
- Charest, Lorraine
- Collar, Jane
- Collins, Laurianne
- Déchène, Claire
- Farrell, Shannon
- Lessard, Marie
- Lorieau, Paulette
- Meunier, Lynne
- Milne, Sharon
- Motut, Mariette
- Payne, Brenda
- Pepin, Karen
- Portlock, Jill
- Poulin, Jocelyne
- Richard, Joanne
- Rioux, Thérèse
- Salley, Georgette
- Thauvette, Lilianne
- Viard, Brigitte
- Villeneuve, Jeannine
- Connely, Lorene

De l'Alberta:
- Bosnyak, Françoise de Saint-Paul
- Boulet, Nicole de Guy
- Cartier, Carmen de Falher
- Collet, Fabienne de Calgary
- Limoges, Michelle de McLennan
- Nobert, Jocelyne de Morinville
- Quinn, Julie de Sherwood Park

De la Colombie Canadienne:
- L'Heureux, Suzanne de Maillardville

De la Saskatchewan:
- Blais, Michèle de Delmas
- Blais, Nicole de Delmas
- Blais, Rachelle de Delmas
- Blouin, Simone de Delmas
- Giasson, Jeannine de Delmas
- Lacoursière, Gabrielle de Delmas
- Rousseau, Bernadette de Delmas
- Audette, Diane de Delmas
- Dumont, Claudette de Val-Marie
- Beaubien, Suzanne de N. Battleford

De la Province de Québec:
- Lefebvre, Ruth de Grand'Mère

Réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A. vendredi dernier

Le nouvel exécutif de l'A.C.F.A. s'est réuni pour la première fois vendredi dernier à Edmonton et s'est immédiatement mis au travail, notamment en nommant ou en sanctionnant la nomination de divers comités dont il avait été question lors de l'assemblée du Conseil général, le 7 mai dernier.

Comités

On se souvient qu'à cette assemblée du Conseil général, les délégués avaient confié à Messieurs Eugène Trottier et Fernando Girard le soin de mettre sur pied un comité dont les responsabilités seraient d'approfondir et trouver les solutions possibles au problème de déplacement et d'urbanisation soulevé à l'Assemblée générale annuelle par M. Louis-Joseph Laberge dans son rapport sur les Sociétés CARDA.

L'exécutif a sanctionné, sous réserve de leur assentiment personnel, les noms des membres qui lui avaient été soumis et a de plus nommé M. Jean-Marie Fontaine, agronome bien connu d'Edmonton comme représentant officiel de l'A.C.F.A. provinciale au sein de ce nouveau comité dont le nom, incidemment, sera choisi par ses membres eux-mêmes.

Un autre nouveau comité, celui de La Survivance, fut aussi sanctionné; il est un des résultats concrets de l'enquête de la Commission sur les Communications. Il sera composé de l'honorable Juge André Déchène, du R.P. Jean Patoine, o.m.i., de Me Lucien Maynard, c.r., de Me Louis Desrochers, de M. Josaphat Baril et du rédacteur de La Survivance.

Toujours au chapitre des comités, l'exécutif a aussi choisi ceux qui représenteraient l'A.C.F.A. dans ses négociations avec l'A.E.B.A. et La Survivance ainsi que sur son comité légal; la création de ces comités suit l'adoption des conclusions de la Commission sur les Relations internes. Messieurs Gérard Diamond, Guy Poirier, Maurice Lavallée et Louis Desrochers seront appelés à négocier avec l'A.E.B.A., alors que l'honorable Juge Déchène, Me Maynard et Me Desrochers feront de même avec La Survivance. Quant au Comité légal, il n'est composé (c'était à prévoir!) que d'avocats; se sont: le juge Déchène, Me Maynard, Me Desrochers et Me Lavallée.

Nomination d'un juge

Comme il avait été dit à l'assemblée du Conseil général, il est à prévoir qu'un nouveau juge de la Cour de District soit nommé très bientôt. L'A.C.F.A. fera pression auprès du Ministère de la Justice afin que le nouveau titulaire soit au moins bilingue et, si possible, canadien-français, ce qui rétablirait la coutume qui fut mise de côté il y a déjà quelques mois.

Gare du CN

Les promesses qu'on nous avait faites de corriger l'unilinguisme flagrant qui prévaut à la gare du CN à Edmonton ne se sont pas encore réalisées, exception faite d'une minime "preuve de bilinguisme". L'A.C.F.A. n'entend donc pas s'en tenir à une telle situation et on exercera, à compter de maintenant, toute la pression dont on est capable pour que soit respecté le principe du bilinguisme dans les édifices appartenant à des Sociétés de la Couronne. On écrira sans délai au président du CN, M. Donald Gordon, et Me Maynard ainsi que MM. Bernardin Gagnon et Jacques Boucher verront à stimuler les autorités locales.

Bourses aux Etudiants

L'A.C.F.A. a obtenu du Ministère des Affaires Culturelles de la province de Québec qu'il consente des bourses au montant de $2,000 pour nos étudiants franco-albertains. On trouvera dans cette même page une annonce à cet effet, avec plus de détails et la façon d'obtenir une bourse. Le choix des récipiendaires de ces bourses sera fait par un comité de l'A.C.F.A., le même qui est chargé de faire la sélection des récipiendaires d'un Prêt aux Etudiants, composé du Dr Charles Lefebvre, de Sr Thérèse-des-Chérubins, a.s.v., du R.P. Fernand Champagne, o.m.i., et de Messieurs Roger Motut et Rosaire Racette.

L'exécutif a de plus pris connaissance des démarches entreprises auprès du même ministère québecois en ce qui concerne l'octroi d'une subvention pour venir en aide au Secrétariat de l'Association. Les crédits prévus à cette fin ont été sensiblement réduits et il y a de fortes chances que l'A.C.F.A. doive se contenter de bien peu.... si toutefois elle se voit octroyé un certain montant.

Le Ministère des Affaires culturelles, enfin, fera probablement, parvenir bientôt au Collège St-Jean la deuxième tranche du prêt qu'il lui a consenti l'année dernière.

Hôtes et hôtesses à l'Expo '67

Les membres de l'exécutif ont été mis au courant des démarches et pourparlers entrepris par le secrétaire de l'Association avec le personnel responsable d'Expo '67 en ce qui concerne l'embauche d'hôtes et d'hôtesses pour la durée de l'Exposition. Il ressort de ces pourparlers que les responsables sont très intéressés aux services de nos jeunes Franco-albertains, suffisamment de toute façon pour avoir confié à l'A.C.F.A. le soin de recruter le plus de candidatures possible en lui confiant le dépôt des formules nécessaires. Les jeunes intéressés sont donc invités à prendre connaissance de l'annonce que nous publions en page quatre de la présente édition et à poursuivre leurs démarches auprès du secrétariat de l'A.C.F.A.

Il convient ici de rectifier une erreur qui s'est glissée dans un récent article de La Survivance au sujet de l'âge des candidats: en effet, les jeunes doivent avoir 18 ans et non pas 20 ans comme nous l'avions écrit. Nous nous excusons auprès de ceux que cette erreur de notre part aurait pu induire en erreur.

Comme le fit l'exécutif à sa réunion, nous encourageons tous nos jeunes bilingues à se prévaloir de l'opportunité qui leur est offerte en ce moment.

Plus l'heure de l'Expo 67 approche, plus on s'y intéresse

MONTREAL (Expo 67) — Un an avant l'ouverture de l'Expo 67, le travail du département des relations publiques entre dans sa phase la plus critique. Ce travail s'adresse maintenant au visiteur en puissance.

Le département des relations publiques est réparti en trois sections qui, toutes, ont pour mission d'aller raconter l'histoire de l'Expo. Ces sections sont: la publicité, l'information et les services de presse. Alors que la section information travaille à la diffusion de renseignements sur l'Expo, par courrier ou par tout autre moyen, les services de presse assurent la diffusion des nouvelles aux journaux, aux revues, à la télévision et la radio.

On peut déjà juger de l'intérêt suscité par l'Expo grâce au nombre de découpures d'articles qui parviennent des quatre coins de l'univers. Au cours des derniers mois, les découpures provenant seulement de journaux canadiens sont parvenues au rythme de 800 par semaine. Une bonne partie de celles-ci viennent d'un peu partout à travers le Canada. L'Ontario, par exemple en a fait parvenir jusqu'à 200 par semaine.

Par ailleurs, une enquête menée en janvier dernier, a révélé que 85 pour cent des Canadiens ont entendu parler de l'Expo 67. Voici les objectifs du département des relations publiques au cours des prochains mois: faire connaître ce qu'est l'Expo au visiteur en puissance et accroître l'intérêt des Canadiens pour une Exposition qui, pour la première fois dans l'histoire, se déroulera sur leur propre sol.

L'opinion des autres . . .

Nouvelle direction à l'ACFA

Nos amis franco-albertains se sont donné, ces derniers temps, de nouveaux dirigeants. J'ai été étonné, en lisant dans "La Survivance" les noms des nouveaux élus, de constater le rajeunissement discret opéré au sein de cette association que d'aucuns, dans leur suffisance mal informée, estiment vouée à l'extinction.

Le nouveau président, le Dr Moreau, dépasse à peine la quarantaine. Médecin très en vue dans sa discipline, il a su rester présent à son milieu culturel sans pour cela se désintéresser de l'activité canadienne. J'ai eu l'occasion, il y a un mois et demi, de rencontrer le Dr Moreau et plusieurs de ses collègues anciens et nouveaux. Tous m'ont édifié par leur esprit positif et leur sens pratique.

L'Alberta — on l'ignore trop dans l'Est — est celle des provinces de l'Ouest où les Canadiens français ont enregistré depuis quelques années les gains les plus intéressants dans le domaine scolaire. M. Manning est surtout connu dans le Québec pour ses déclarations fracassantes à l'encontre de la commission Laurendeau-Dunton. Dans sa propre province, il a su, en retour, accorder aux Canadiens français des concessions qui ne sont certes pas la perfection et qui sont encore éloignées de ce qu'un droit pourtant élémentaire exigerait, mais qui placent tout de même nos compatriotes de l'Alberta dans une situation plus favorable que leurs frères des autres provinces occidentales. Il y a longtemps que je voulais signaler ce fait à l'attention des lecteurs du "Devoir". Je suis heureux d'avoir pu le faire à l'occasion d'un événement qui me permet en même temps de rappeler à nos amis d'Alberta l'intérêt que nous portons toujours, au "Devoir", à leur travail.

C.R.
Le Devoir
17 mai 1966

Gratien Gélinas à Saskatoon

Québec résiste à la tentation de divorcer

SASKATOON — Le Canada est une grande famille qui se prépare à célébrer les noces d'or de ses parents sans savoir que la mère résiste laborieusement à la tentation de divorcer, a déclaré M. Gratien Gélinas.

Prenant la parole lors de la collation des diplômes à l'université de Saskatchewan, le directeur de théâtre de Montréal a expliqué: "Si l'époux, au lieu d'écouter les récriminations et les griefs de son épouse se contente de dire: "Je suis plus fort et meilleur, qu'elle se satisfasse donc de ce qu'elle a," il n'y aura aucun moyen de réconcilier le couple. A moins, bien sûr, qu'il ne préfère qu'elle fasse ses valises et qu'elle retourne chez sa mère".

M. Gélinas, qui recevait un doctorat honorifique de l'université, faisait allusion à un décision récente de l'association parents-maîtres de la Saskatchewan contre l'enseignement du français comme langue seconde dans les écoles publiques.

"N'est-il pas inquiétant de réaliser qu'un nombre croissant de Québecois adoptent la même attitude concernant l'enseignement de l'anglais dans les écoles?", a-t-il demandé. "Si on obtient satisfaction de part et d'autre, l'utilisation d'un interprète ne sera sûrement pas favorable à notre idylle.

Le directeur de la Comédie canadienne a affirmé devant les gradués qu'il était de leur devoir à eux de trouver une solution au problème du biculturalisme. "En ce qui concerne ma génération, je crains qu'il ne soit trop tard.

"Nous ne sommes peut-être pas trop vieux, mais nos fières têtes sont trop remplies de préjugés et de complexes".

Peu ou pas d'intérêt pour l'unité nationale et les Québecois

EDMONTON — La question du séparatisme et de l'unité nationale semble être le moindre des soucis des participants au colloque de la jeunesse d'Alberta puisqu'ils ont déclaré récemment qu'il s'agissait là d'un problème d'importance secondaire.

Mlle Christine Mowat, 20 ans, étudiante en pédagogie de l'Université d'Alberta a déclaré que les membres de son groupe de travail avaient exprimé l'avis "qu'on avait exagéré l'importance du séparatisme hors de toute proportion".

M. Richard Price, étudiant en troisième année de théologie au St. Stephen's College de l'Université d'Alberta a déclaré pour sa part que les délégués "n'avaient pas pris réellement conscience de la crise de l'unité nationale.

"Plusieurs d'entre nous ont une très pauvre idée de l'hostilité que les Québécois peuvent souvent démontrer à l'endroit des Canadiens anglais".

Près de 200 délégués, poursuivant pour la plupart leurs études supérieures ou universitaires et dont l'âge variait entre 17 et 20 ans ont participé à ce colloque. Plusieurs venaient de régions rurales.

Des délégués croient que l'Expo '67 pourrait aider la cause de l'unité nationale en incitant les Canadiens des autres provinces à visiter le Canada français.

D'autres ont laissé entendre que le manque de leadership au niveau fédéral contribuait davantage à la désunion que tout autre facteur.

M. Don Hamilton, 30, ans, étudiant en théologie a rapporté que certains membres de son groupe de discussion "étaient d'avis que le problème français est latent et qu'on ne faisait rien pour les y intéresser".

"Lorsque la jeunesse canadienne-française aura des choses à discuter avec les jeunes de l'Ouest nous seront heureux d'accéder à son désir. Il nous est impossible de donner des réponses concrètes à des problèmes abstraits", a-t-il dit.

Evolution marquée des mouvements coopératifs québecois

Le Conseil de la Coopération du Québec a tenu mardi, le 17 mai, sa 27ième assemblée générale annuelle. Cette réunion groupait les dirigeants et principaux officiers de tous les secteurs coopératifs reliés au Conseil. Les coopératives d'assurance-vie, les mutuelles-incendie, les caisses populaires, les coopératives agricoles, les coopératives de consommation, les coopératives de pêcheurs, les coopératives d'habitation, les coopératives forestières, les coopératives étudiantes et toute une variété de coopératives à buts spéciaux. En somme, les dirigeants réunis pour cette importante réunion annuelle représentaient près de deux millions de coopérateurs québecois groupés dans quelque 2,100 coopératives qui possèdent des actifs de l'ordre d'un milliard sept cent cinquante millions de dollars ($1,750,000,000.)

En plus des formalités d'usage, les coopérateurs se sont penchés d'une façon particulière sur le problème de la consommation dans le domaine de l'alimentation. Le mouvement coopératif dans son ensemble est de plus en plus sensible à ce domaine économique où la publicité tapageuse, les quasi-monopoles, etc. menacent sérieusement le pouvoir d'achat du gagne-petit.

De plus, au cours de l'assemblée annuelle, les dirigeants des divers secteurs coopératifs ont pu fraterniser et échanger entre eux parce que tous, dans leurs secteurs particuliers, collaborent à l'implantation d'une économie coopérative dans la province.

Vers la fin de la réunion, les participants ont élu un nouvel exécutif et un nouveau bureau d'administration. M. Alfred Rouleau, de Lévis, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins et président de La Sauvegarde, fut élu pour une troisième année consécutive à la présidence du Conseil de la Coopération. Les deux vice-présidents sont M. Raymond Houde, de Montréal, directeur général du Centre de Psychologie et de Pédagogie et M. Jacques Towner, de Québec, directeur général de la Fédération des Magasins CO-OP. M. Yvon Daneau fut de nouveau confirmé dans ses fonctions de directeur général du Conseil de la Coopération du Québec.

A la suite des nombreuses activités de l'année, le mouvement coopératif québecois est de plus en plus prêt à jouer pleinement son rôle dans l'évolution sociale, économique et culturelle de la province et constitue un instrument puissant mis à la disposition du peuple.

La chanson de l'Expo

Tous les auteurs et compositeurs (professionnels ou amateurs) du monde entier, sont invités à prendre part à un concours international organisé dans le but de trouver une chanson-thème pour l'Exposition universelle et internationale de 1967 qui sera tenue à Montréal, Canada, du 28 avril 1967 au 27 octobre 1967.

Le Concours international "Chanson-thème Expo 67 est organisé par le Festival du disque Inc., et commandité par Sun Life du Canada, compagnie d'asurance-vie, sous les auspices de la compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967. La date limite d'inscription au concours est le 31 août 1966. Les chansons doivent être soumises soit en langue française soit en langue anglaise, elles seront jugées par un jury composé de cinq personnalités de nationalité canadienne.

Le vainqueur, en plus de recevoir un prix de $5,000.00 en argent canadien, retirera tous ses droits d'auteur provenant de l'exploitation de sa chanson dans tous les pays.

La chanson gagnante sera officiellement reconnue et proclamée Chanson-Thème Expo 67, au cours du gala du deuxième Festival du disque à Montréal, au début du mois d'octobre 1966.

Comment participer au concours?

Un dépliant, contenant le règlement et une fiche d'inscription, peut être obtenu en s'adressant à: Concours international 'Chanson-Thème Expo 67", a/s Le Festival du disque Inc., Case postale 700, Station "H", Montréal P.Q., Canada.

Selon M. Jean Drapeau

Ce que sera Expo '67

Devant un auditoire américain, le maire Jean Drapeau a affirmé que l'Expo 67 sera la première exposition du genre en Amérique et, en fait, la première exposition véritablement universelle et internationale à être tenue en dehors de l'Europe. En souhaitant, la bienvenue aux délégués de l'Association américaine des directeurs de journaux, en congrès à Montréal, il a expliqué que l'Expo 67 n'a rien de commun avec les foires commerciales dites internationales, sans tout de même referer nommément à la foire de Seattle ou à celle de New York.

La grande différence, c'est que l'Expo 67 est une entreprise gouvernementale, à laquelle tous les pays sont invités par voie diplomatique, et qui vise à donner une idée de toute l'activité humaine. Voilà, selon M. Drapeau, ce qui caractérise une exposition de première catégorie selon les critères établis par le Bureau international des expositions.

Le maire n'a pas manqué de pointer Montréal sur la carte du monde. "Nous avons dû lutter pour maintenir le titre de métropole du Canada, mais aujourd'hui Montréal est en passe de devenir une des plus grandes métropoles du monde, a-t-il dit. Dans quelques années, personne n'omettra le nom de Montréal dans la liste des grandes métropoles du monde. Après l'Expo, nous serons une ville internationale; une ville trait d'union entre l'ancien et le nouveau monde; une ville à caractère européen, mais qui exprime en même temps les grandes possibilités du continent nord-américain."



M. Jean-Marie Fontaine, agronome bien connu d'Edmonton, qui vient d'être choisi comme représentant de l'A.C.F.A. provinciale au sein du nouveau comité d'étude de socio-économique mis sur pied par MM. Eugène Trottier et Fernando Girard, à la requête du Conseil général de l'Association.

Bourses d'études

A la demande de l'Association Canadienne française de l'Alberta, le Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec accorde un certain nombre de Bourses dans le but d'aider des étudiants franco-albertains à poursuivre leurs études au niveau universitaire.

Les jeunes qui désirent se porter candidats à ces Bourses doivent s'adresser au:

Secrétaire de l'A.C.F.A.,
Tél. 422-2736
10008 - 109e rue,
EDMONTON, Alta.

qui se fera un plaisir de leur adresser une formule de demande.

Ces formules dûment remplies devront parvenir au Secrétariat avant le 1er juillet 1966.

Le choix des bénéficiaires de ces Bourses sera décidé par un comité nommé par l'Exécutif de l'A.C.F.A.

Adjudication d'une concession de logement pour touristes au parc national de Jasper

Le contrat de l'aménagement de l'une des quatre concessions de logement pour touristes au parc national de Jasper a été adjugé à la Paragon Development Corporation, de Vancouver, annonce aujourd'hui M. Arthur Laing, ministre des Ressources nationales.

La soumission acceptée, qui porte sur l'aménagement de l'emplacement no 3 du lotissement urbain de Jasper, comprend la construction d'un motel de 56 logis pouvant héberger 99 personnes pour la nuit, d'un restaurant de 55 couverts, d'une piscine intérieure, de deux saunas et d'une salle de récréation. En outre, on construira des logements pour le personnel et on aménagera un parc de stationnement de 58 places.

La construction des installations pour touristes, dont on estime le coût à $524,000, commencera à l'été de 1968 et sera terminée à temps pour la saison touristique de 1969.

A la suite des appels d'offres faits en septembre 1963 par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, pour l'aménagement des quatre concessions, trois soumissions ont été acceptées à ce jour.

Les soumissions pour l'aménagement des emplacements nos 1 et 2 ont été acceptées plus tôt cette année. La société Parkins, MacDonald and Martin, entrepreneurs d'Edmonton, construira un motel de 108 logis, qui coûtera au delà de $900,000.

Vu que les demandes de renseignements au sujet de l'emplacement no 4 continuer à affluer, M. Laing a annoncé que le délai pour la réception des soumissions avait été prolongé de nouveau. Le surintendant du parc national de Jasper acceptera donc les soumissions pour l'aménagement de cet emplacement jusqu'à midi, le jeudi 30 juin 1966.



Cette pipe non-conventionnelle que tient le Dr W. C. Lockhart, principal du Collège universitaire du Manitoba, a quelque chose de bien particulier. Elle appartenait autrefois au chef Sitting Bull de la tribu des Sioux et vient d'être retrouvée intacte dans une boîte de cuivre qu'on avait placée, en 1881, dans la pierre angulaire du Collège manitobain de Winnipeg.

Editorial

Chez Schola, un mois après... et un mois avant

Il y a maintenant presque un mois que nous avons publié notre éditorial faisant écho au cri de détresse qu'avaient lancé les actionnaires de la librairie Schola à leur assemblée annuelle.

Et maintenant, à un mois exactement de la date-limite que se sont fixée les propriétaires pour prendre une décision finale concernant la poursuite de leurs activités — cette assemblée doit avoir lieu le 24 juin — nous avons pensé faire une petite enquête-éclair, il serait plus juste de dire un sondage d'opinions, pour voir où en sont rendues les choses.

Suite à l'éditorial

Les quelques témoignages écrits que nous avons reçus et surtout les commentaires verbaux que nous avons entendus ou qui nous ont été rapportés semblent bien indiquer que le message urgent que nous nous étions efforcé de transmettre a été reçu, bien compris et bien accueilli de la population. Il aura surtout servi, semble-t-il, de sonnerie d'alarme pour ceux d'entre nous qui n'avions pas encore réalisé la gravité du problème ou qui n'en étaient pas informés.

L'éditorial aura apparemment contribué à un réveil soudain, à une prise de conscience nouvelle, qui déjà porte ses fruits. Tout semble aussi indiquer que cette tendance se poursuivra.

Nous nous en réjouissons.

Chez les directeurs

Il convient de dire que le Conseil de direction de la librairie Schola ne s'est pas, lui non plus, croisé les bras après l'assemblée annuelle, en attendant le jour du 24 juin. Bien au contraire, il se réunit au moins une fois la semaine, cherchant et approfondissant les causes de son problème, tentant de trouver les solutions les plus opportunes et les meilleures pour la survie immédiate et future de la librairie.

Ayant eu le privilège d'assister à l'une de ces assemblées (à simple titre d'observateur), nous sommes en mesure de dire qu'il se fait là un travail extraordinaire et formidable. On y travaille d'arrache-pied, on cherche, on scrute, on s'interroge. Leur travail est formidable aussi en ce qu'il ne rejette sur les épaules de personne la situation actuelle; on s'interroge soi-même, on scrute à fond les politiques que l'on a établies et on voit à mettre en pratique toute solution adéquate qu'on a pu trouver.

C'est également au cours de ces réunions que l'on étudie tout reproche qui a été fait contre la librairie. On voit donc l'importance de faire ses plaintes, si on en a, au Conseil de direction. Et si le reproche est justifié, ce dernier voit à corriger la situation dans le plus bref délai et s'assure que la chose ne se reproduira plus.

Cela, nous l'avons vu; c'est donc avec plus de certitude encore que nous pouvons réaffirmer que toute plainte ou tout reproche à l'endroit de Schola, s'ils sont justifiés et ont leur raison d'être, ont été ou seront corrigés, très certainement.

Rencontres

Ce désir de survivre et de progresser qui anime les directeurs s'est aussi traduit par l'organisation de rencontres avec quelques groupes organisés de notre milieu. Il y a eu, par exemple, des rencontres avec l'A.E.B.A., avec quelques communautés religieuses d'Edmonton, etc. On a voulu se renseigner des besoins et des désirs de ces groupes, et, inversement, renseigner ces mêmes groupes de la situation de Schola, des problèmes auxquels elle doit faire face, de sa constitution légale, de ses rouages administratifs et commerciaux.

Ces rencontres semblent avoir répondu à un grand besoin, de part et d'autre, d'un dialogue continu dont on avait bien soupçonné la nécessité mais qui n'avait jamais été engagé, ou presque.

Qu'adviendra-t-il?

Les témoignages reçus ou entendus, le travail qui s'accomplit ou que l'on se prépare à accomplir nous portent à croire, sans pour cela vouloir influencer la décision de quiconque, que la décision que les actionnaires prendront le 24 juin sera positive et que Schola survivra.

Il nous semble que les possibilités de succès de Schola sont là, qu'elles ont été mises à découvert au cours des dernières semaines. Nous ne l'aurions probablement pas affirmé de façon aussi catégorique auparavant . . . mais tous les témoignages que nous avons pu recueillir, l'expérience que nous avons vécue avec les directeurs et le climat de compréhension qui semble s'être développé un peu partout semblent justifier notre optimisme.

Nous espérons que cette prédiction se réalisera et que Schola pourra continuer à remplir sa mission, absolument nécessaire, de librairie bilingue.

Il faut toutefois ajouter immédiatement que ce ne sera pas facile et qu'il ne faut pas s'enthousiasmer outre mesure . . .

Tous les problèmes de Schola ne se sont certainement pas évanouis d'un coup et la victoire n'est pas, d'ores et déjà, acquise; il faudra que Schola jouisse de l'appui constant du public en général et, bien entendu, de l'appui de la population canadienne-française en particulier.

Toute cette atmosphère que nous avons relevée au cours de notre petite enquête doit devenir permanente; le dialogue qui s'est engagé doit se poursuivre; l'appui promis doit se concrétiser. Ce sont là, croyons-nous, les clés du succès.

Jean-Maurice Olivier

Le Dr Bannister croit que l'altitude de Mexico sera néfaste aux coureurs

LONDRES — Le Dr Roger Bannister, qui fut le premier coureur de fond à courir le mille en moins de quatre minutes, pense que l'altitude de Mexico sera néfaste aux coureurs des jeux de 1968.

Dans un article que publie le revue "New Scientist", le Dr Bannister écrit: "L'altitude peut être le facteur critique qui pourrait provoquer des malaises en certaines circonstances particulières: des athlètes peuvent en effet avoir une anomalie cardiaque jusqu'alors insoupçonnée, d'autres, un début d'infection, et d'autres enfin, souffrir d'un simple manque d'acclimatation."

L'auteur fait remarquer d'autre part que dans les épreuves d'endurance, les athlètes seront limités en oxygène parce qu'à 2,500 mètres d'altitude, l'air contient près de 25 pour cent de moins d'oxygène qu'au niveau de la mer.

"La conclusion que j'en tire, poursuit le Dr Bannister, c'est qu'il existe un risque qui, bien que limité, donne un argument de poids contre les épreuves d'endurance en altitude."

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00 — 4 ans: $10.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 25 MAI 1966

Les meilleurs livres canadiens pour les jeunes

La médaille Madame Rollet Hébert, attribuée à l'auteur canadien du meilleur livre pour enfants écrit en français, va à Madame Andrée Maillet pour son livre "Le chêne des tempêtes" publié chez Fides. Le même livre lui a valu en 1965 le Prix littéraire du Québec.

Le chêne des tempêtes est une série de cinq contes. C'est l'histoire du mouton rouge qui sauve les enfants d'une pauvre famille, d'une princesse qui s'ennuie dans son grand château espagnol, d'une reine à la chevelure ensorcelée, d'une petite princesse, prisonnière d'un monstre, et d'un petit garçon Angel, qui façonne des cloches de bois enchanté.

Ces contes sont empreints de merveilleux, de sortilèges qui ne sauront manquer de plaire aux jeunes enfants à qui ces récits s'adressent.

Madame Maillet écrit depuis l'âge de 10 ans et est maintenant bien connue comme rédactrice, membre de débats à la radio comme à la télévision, commentatrice politique. Ses chroniques touristiques et ses chroniques sur la mode l'ont fait également connaître d'un large public. Rédactrice à la revue littéraire, "Amérique Française", elle a agi comme corespondante tant à New York qu'en Europe. Elle fut reçu membre de l'Anglo-American Press Club de Paris. Les mérites littéraires de ses recueils de poésies, pièces de théâtre, nouvelles, contes pour enfants lui ont valu les meilleures critiques. Contes pour enfants et Ristontac comptent parmi ses premières oeuvres dans la littérature enfantine. Epouse de M. L. Hamlyn-Hobden de Montréal sa famille compte trois enfants.

L'Association Canadienne des Bibliothécaires Pour Enfants offre annuellement deux médailles de bronze; l'une destinée à l'écrivain canadien-français et l'autre destinée à l'écrivain canadien-anglais, auteurs des meilleurs livres pour enfants. Un jury de l'Association désigne les récipiendaires. La présentation des médailles a lieu en juin suivant, à l'occasion du congrès de l'Association Canadienne des Bibliothèques.

James Houston s'est mérité la médaille Madame Rollet Hébert pour son livre Tikta'liktak, publié chez Longmans. C'est le meilleur livre pour enfant écrit en langue anglaise au Canada.

Le livre raconte l'histoire d'un jeune esquimau qui doit, afin de survivre, déployer contre les forces déchaînées de la nature, toute son habileté et son ingéniosité. D'abord pris sur des glaces flottant à la dérive, isolé ensuite sur une île déserte, Tikta'liktak combat vaillamment les éléments avec la détermination stoïque et le courage inné des siens. Résigné à son sort, il édifie de cailloux son propre tombeau et se prépare à sa mort. Son désir extraordinaire de vivre se réaffirme....

Le livre de James Houston n'a rien perdu du charme original et de la simplicité des exploits légendaires de Tikta'liktak que se disent le peuple de la terre de Baffin. L'auteur nous révèle, par la beauté de ses descriptions, sa vive sympathie pour ce peuple des régions boréales. Ayant vécu et travaillé dans le Grand-Nord pendant plusieurs années, Houston nous révèle une appréciation vive de l'art et de la vie des esquimaux.

James Houston, adjoint au directeur du dessin artistique chez Steuben Glass de New York, a exposé de oeuvres dans les centres d'art de Montréal, Ottawa et Londres.

Il y a 350 ans mourait Shakespeare

Il était le fils d'un commerçant aisé de Stratford on Avon, qui était un citoyen influent de la ville et accéda aux fonctions d'échevin et de bailli. Il eut cependant des revers de fortune qui l'obligèrent peut-être à retirer assez tôt son fils de l'école de la ville, où William aurait appris, comme dit son jeune rival Ben Johnson, "un peu de latin et encore moins de grec."

Il ne faut pas prendre cette boutade trop à la lettre. On ne sait rien de certain sur la jeunesse de Shakespeare à Stratford, si ce n'est qu'à l'âge de 19 ans, il épousa Anne Hathaway, dont il eut une fille (Susanna) en 1583, puis en 1585 des jumeaux; Judith et Hamnet (le second devait mourir en 1596). A partir de 1588, année de la défaite de l'Invincible Armada, Shakespeare est à Londres, où il débute dans le théâtre et probablement dans des emplois subalternes. Cet apprentissage dut être assez rapide, puisque dès 1592, l'écrivain Robert Grenn parle de lui comme d'un acteur plein de talent et d'un auteur très apprécié du public.

Ce premier séjour se prolonge jusqu'en 1592, date de la fermeture des théâtres à cause de la peste qui sévit à Londres. A partir de 1594, on le retrouve dans la capitale, où il va rester jusqu'en 1613, sans jamais toutefois se détacher de la ville natale, qui n'est qu'à deux jours de Londres, où il a laissé sa famille et fait l'acquisition d'une belle résidence appelée "New Place". C'est la grande période de production. Il est acteur, auteur et, bientôt, actionnaire de la compagnie des "Lord Chamberlain's Men", qui deviendra, après la mort de la reine Elisabeth, celle des "King's Men", c'est-a-dire qu'elle sera sous le patronage du roi Jacques 1er lui-même. Elle donne des représentations au Globe, théâtre à ciel ouvert qui sera détruit par un incendie en 1613, au théâtre des Blackfriars, qui est couvert et, par conséquent, plus commode à la mauvaise saison, et à la Cour; la troupe fait aussi des tournées en province.

A partir de 1613, Shakespeare semble résider le plus souvent à Stratford, où il s'est retiré dans la tranquilité et l'aisance. Il y reçoit souvent ses amis de Londres. Il y meurt le 23 avril 1616 et est enterré dans l'église de Stratford.

Les quelques témoignages contemporains qui nous sont parvenus nous apprennent que Shakespeare était un homme sensible, courtois, très attachant, qui sut se faire des amis fidèles, dont Ben Jonson. C'était aussi, semble-t-il, un bourgeois avisé, qui avait le sens des affaires et qui songea toute sa vie à s'assurer une retraite heureuse parmi les siens qu'il aimait beaucoup.

C'est peut-être ce côté peu romanesque de sa personnalité qui a amené certains critiques et historiens, vu la pauvreté des sources, à avancer que Shakespeare n'était qu'un prête-nom derrière lequel se cachait un grand personnage (Francis Bacon, par exemple). Pures hypothèses, qui n'ont souvent pour fondement que l'ingéniosité de leurs auteurs!

La musique contribue à l'unité familiale

OTTAWA — Selon un expert en musique, la famille qui se réunit autour du piano, n'aura sans doute jamais à se grouper autour du pupitre d'un conseiller sur les questions matrimoniales.

"La musique en famille peut contribuer davantage aux réussites que tous les efforts combinés des cliniques de mariage et des psychiatres," a déclaré Robert Irwin faisant ses commentaires à titre de juge de la catégorie "groupe familial" au Festival de musique d'Ottawa.

Les gagnants de cette section étaient M. et Mme Godfrey Hewitt et leurs enfants, John 10 ans et Angela 7 ans, qui ont remporté les honneurs en jouant sur treize instruments dont le piano, le violon, le tambourin, les cymbales et le glockenspiel, un carillon à main.

Courte carrière

La carrière d'une hôtesse de l'air ne dure en moyenne que deux ans, huit mois et 12 jours. Pendant cette période, si elle vole uniquement sur des appareils à réaction, elle couvrira environ 1,300,000 milles, soit l'équivalent de 52 tours du monde. Elle accomplira en outre une marche de 600 milles dans les couloirs des avions. Elle servira près de 18,850 repas et versera trois fois ce nombre de cocktails.

Quelques statistiques

A Edmonton comme ailleurs, selon une compilation nationale, les propriétaires dépassent de beaucoup les locataires. Montréal est la seule grande ville canadienne qui fait exception à cette règle.

Ces faits ressortent d'une récente étude effectuée par le Bureau National de la Statistique à Ottawa, basée sur les chiffres de l'année 1962.

Le Bureau Fédéral de la Statistique a fait l'étude des particularités familiales des dépenses de familles de 2 à 6 membres et dont le revenu annuel est de $3,000 à $8,000 par année, dans 7 différentes villes canadiennes.

L'enquête a démontré que 73.1% de la population d'Edmonton était propriétaire de son lieu de résidence et que 84.6% possédait une automobile.

Des 265 familles étudiées à Toronto, 61.5% étaient propriétaires et 63.8% possédaient une automobile.

A Montréal, où on a fait l'étude détaillée de 264 familles, seulement 20.5% étaient propriétaires et 53% possédaient leur automobile.

77.7% des citoyens de Winnipeg sont propriétaires de leur maison, 68.1% à Vancouver, 67.4% à St-Jean et 53.7% à Halifax.

En ce qui a trait aux automobiles, le pourcentage le plus élevé est celui de Vancouver avec 90.9%; Winnipeg compte 79.6% et Halifax 73.7%.

On a de plus recueilli d'autres statistiques intéressantes; par exemple, le nombre de citadins, natifs du pays, s'établit à 91.6% à Halifax, comparé à 96.7% à St-Jean; 75.7% à Montréal et 47.5% à Toronto.

Du côté des femmes mariées qui travaillent, les chiffres sont les suivants: 16.3% à Toronto, 17.9% à Edmonton, 9.8% à Montréal et 7.6% à St-Jean.



L'ambassadeur israélien au Canada, M. Gershon Avner, a récemment déclaré que l'antisémitisme devient de plus en plus à la mode au Canada, surtout dans l'est du pays.

Les poèmes de Boris Pasternak réédités à 100,000 exemplaires

MOSCOU — Un nouveau recueil de poésies de Boris Pasternak vient d'être publié à Moscou. On croit qu'il s'agit de l'une des plus importantes éditions de l'oeuvre du poète en Russie.

"La Russie littéraire", hebdomadaire de l'Union des écrivains russes, souligne que le livre a été publié la semaine dernière à 100,000 exemplaires.

Aucun ne figure encore dans les librairies de Moscou, mais on croit savoir, de source bien informée, que certains exemplaires étaient en vente pour les délégués au 23e Congrès national du parti communiste, qui s'est terminé au Kremlin récemment.

Pasternak, l'un des derniers poètes russes de la génération pré-révolutionnaire, avait fait l'objet de critiques sévères en 1957 pour avoir envoyé en Occident son roman: "Dr Jivago", l'oeuvre ayant été refusée pour publication en Union soviétique.

Plus tard, ce roman remporta le Prix Nobel de littérature, haute récompense que Pasternak fut obligé de refuser. L'écrivain fut chassé de l'Union des écrivains soviétiques et il mourut en 1960, toujours en disgrâce.

Selon l'hebdomadaire russe, le nouveau recueil ne contient que des poèmes déjà publiés à Moscou.

Une autre édition des oeuvres de Pasternak a paru l'an dernier comprenant la plupart des poèmes tirés du roman "Dr Jivago". Mais l'édition à 40,000 exemplaires avait été rapidement épuisée.

Encore récemment, l'hebdomadaire russe avait critiqué la poésie de Pasternak, de même que son roman "Dr Jivago", pour "un manque d'optimisme historique et de profondeur philosophique".

Selon le journal, ces défauts, concentrés dans le roman, avaient rendu cette oeuvre inacceptable à la société soviétique.

La Bibliothèque peut aider même les sportifs

Les sportifs trouveront des livres intéressants à la Bibliothèque municipale.

Ces jours-ci, vous désiriez, sans doute, être dehors pour profiter du beau temps. Vous pensez aux sports que vous pourriez pratiquer et vous commencez à faire vos projets de vacances. La Bibliothèque municipale d'Edmonton vous offre une belle collection de livres sur les sports et sur le camping.

Si vous voulez apprendre à jouer au football, par exemple, ou à organiser une équipe de baseball, vous n'avez qu'à consulter les livres à la Bibliothèque. Le tennis et le golf tentent les personnes de tous les âges. Ou l'esprit de l'ouest peut vous mener à préférer l'équitation. La natation et le ski nautique vous attirent, peut-être. Ou, vous voudriez voyager en canot. Il y a des livres qui vous aideront à dresser votre itinéraire. Nous sommes assez près des parcs nationaux de Banff et de Jasper pour penser sérieusement à faire de l'alpinisme. Enfin, nous nous trouvons dans une situation enviable où les montagnes, les lacs, les plaines et les forêts sont à notre disposition et nous devrions en profiter.

Si vous faites du camping, vous pourrez passer de belles vacances où vous voudrez. D'excellents guides à la Bibliothèque vous conseilleront sur l'équipement à emporter, sur le genre de tente et de matelas pneumatique à acheter. Ils vous expliqueront comment emballer votre équipement, dresser votre tente et faire la cuisine en plein air. Les terrains de camping y seront indiqués avec toutes leurs commodités et le récréation qu'ils offrent. Vous pourrez amener toute votre famille avec vous, y compris le bébé, sans déséquilibrer le budget. Puisqu'il est si agréable de se promener au clair de lune auprès d'un lac, n'oubliez pas de prendre vos vacances quand la lune est pleine.

Les sports et le camping vous offrent un excellent moyen de vous détendre. Consultez, dès aujourd'hui, les livres à la Bibliothèque municipale sur votre sport favori.

Pour l'Expo 67, on a doublé la superficie de l'île Sainte-Hélène et on a littéralement créé une nouvelle île au milieu du Saint-Laurent. Pour cela, il a fallu 29 millions de tonnes de remblayage.

Le thème de l'Expo 67 est "Terre des Hommes". Il a été inspiré du célèbre ouvrage de l'écrivain français Antoine de Saint-Exupéry.

L'emblème de l'Expo 67 est une interprétation graphique du thème "Terre des Hommes". Il représente les hommes unis en une ronde fraternelle autour de la terre.

Informations religieuses

Paul VI et la langue française

L'amour que le Pape Pie XII portait à la langue française est resté légendaire. Il reçut même un prix de notre illustre Compagnie pour cela.

Dans "Le Figaro" du 1er mars, Jean Guitton, sous le titre: "Paul VI et la langue française", montre que, sur ce point comme sur plusieurs autres, le Pape régnant est le très fidèle continuateur de celui avec lequel il collabora si longtemps. Jean Guitton évoque l'un de ses récents entretiens de Rome:

L'occasion m'était donnée de dire à Paul VI combien j'avais été fier de l'écouter en notre langue à New York devant les nations rassemblées: et chacun l'entendait dans sa propre langue comme à la Pentecôte, mais je voyais que la plupart ne se servaient pas des écouteurs. A une heure, disais-je, où la langue française n'est plus celle des diplomates et des traités, Votre Sainteté lui a fait un grand honneur. — Mais, interrompit-il gentiment, cela est tout naturel. Comment communiquer ce que l'on croit être vrai avec clarté, avec profondeur, sans ornement superflu, si ce n'est en français. Vous voyez dans cette bibliothèque ces livres reliés de rouge. C'est Bossuet, que Pie XII se plaisait à lire. J'ouvre, moi aussi, Bossuet, et je remarque qu'il n'a pas vieilli: la pensée s'y déploie et s'y laisse voir avec tous ses mouvements, comme si elle vivait encore. Je préfère encore votre Pascal: quelle vigueur, quelle frappe! Puis Paul VI parla (dans une langue très pure, et prenant nos vocables dans le sens plein de leurs racines) de cette langue française, et de sa valeur pour la communication de la pensée. Il devait choisir encore pour ses derniers messages du 8 décembre.

Il s'agit, on se le rappelle des messages aux gouvernants, aux femmes, aux malades, aux jeunes . . .

Jean Guitton poursuit:

Le Pape devint plus grave et, cherchant ce qui caractérisait la langue française, il nota qu'elle obligeait à chercher la nuance exacte, mais aussi à mettre en lumière ce qui importe le plus, parce que c'est intelligible par tous les hommes. Je reconnaissais l'esprit de ce discours à l'O.N.U., qui demeurera un modèle de ce genre, universel, plus "socratique" encore que "paulinien", bien qu'il se terminât par l'évocation de saint Paul à l'aéropage. Il me semble qu'alors Paul VI a dit: Le français permet la magistrature de l'essentiel. En tous les cas, c'était sa pensée, et le motif, pour lequel devant dire avec naturel des choses à la fois pures, simples et profondes, surnaturelles enfin, devant des intelligences, il avait choisi l'instrument du français. Je ne sais si nous avons assez conscience de notre héritage.

Les Papes de ce temps, eux, nous le rappellent.

SAINT-GILLES.
(L'Homme nouveau)

L'Eglise aurait sauvé la vie de près de 860,000 Juifs

TEL AVIV — "J'ai été étonné et indigné par les attaques dont l'attitude de Pie XII pendant la guerre a été l'objet et, parce que je suis Israélien et juif, il m'a semblé nécessaire d'aider à rétablir la vérité."

C'est ce qu'a déclaré M. Pinhas Lapide, ancien consul d'Israël à Milan, qui vient d'achever un livre intitulé: "Les trois derniers papes et les Juifs."

"En tant que membre de la brigade juive qui combattit en Italie, j'ai fait partie de la délégation qui, en 1944, a été reçue par Pie XII pour le remercier d'avoir contribué à sauver d'innombrables vies juives. J'ai également connu à cette époque des membres d'autres délégations juives venues au Vatican exprimer au pape leurs remerciements. Plus tard, en 1957, en tant que consul général d'Israël à Milan, j'ai été chargé par le grand rabbin Herzog de remercier le patriarche de Venise, le futur Jean XXIII, pour l'activité qu'il avait déployée pendant la guerre en tant que nonce en Turquie. "Tout ce que j'ai fait, m'a-t-il dit, l'a été sur les ordres directs de Pie XII," m'a assuré le prélat.

"Le livre que je viens de terminer, mais qui n'a pas encore été publié est le fruit de deux ans et demi de recherches," a précisé M. Lapide.

Selon l'écrivain, quelque 860,000 personnes ont eu la vie sauve grâce à l'intervention de l'Eglise agissant sur les ordres de Pie XII.

"J'affirme, a dit l'auteur que, compte tenu de la pauvreté des moyens dont il disposait face à l'aggresseur nazi, le Pape ne pouvait faire davantage et ne pouvait obtenir des résultats plus positifs ni plus importants."

Des négociations ont été conclues pour la publication du livre de M. Lapide en Hollande cette année, et d'autres sont en cours pour des éditions américaine et allemande.

Au Vatican

Critique des messes en jazz et des automates d'hosties

CITE DU VATICAN — L'hebdomadaire du Vatican "L'Osservatore Della Domenica" s'élève contre deux initiatives liturgiques introduites dans certaines églises catholiques parce qu'à son avis elles "trahissent l'esprit de rénovation de la liturgie apporté par le concile Vatican II.

Ecrivant dans l'hebdomadaire, le R.P. Benvenuto Matteucci, trouve que l'interprétation de musique religieuse sur des rythmes de jazz frôle l'absurde et menace d'adopter bientôt le style des "Beatles". Il dit avoir entendu parler d'une messe de ce genre célébrée dans le Québec. De même, une messe de style rock n' roll a été célébrée récemment dans une salle religieuse de Rome.

Selon ce théologien, ces initiatives, même si elles s'inspirent de bonnes intentions, ne conservent à la musique que très peu de son caractère sacré. Et ce n'est certainement pas conforme à l'esprit de rénovation prévu par le concile.

"L'Osservatore Della Domenica" signale également que plusieurs de ses lecteurs ont protesté contre l'installation d'une "machine à distribuer les hosties" dans une église de la région, de Ferrare, en Italie. Les fidèles, en pressant sur un bouton et après avoir introduit une pièce de monnaie dans l'appareil, reçoivent dans un ciboire l'hostie qui sera ensuite consacrée pour leur communion.

"Le geste de l'offrande, écrit l'hebdomadaire du Vatican est un des plus expressifs, mais il perd tout son aspect personnel et religieux s'il est réduit à la pression d'un bouton. La solution qui consiste à appliquer les appareils électro-ménagers à la grâce n'est pas la bonne. De même que personne ne saurait songer à introduire le système de la confession par téléphone avec tarif réduit après 10 h. p.m.

Un laïc a donné la communion

Dernièrement, dans une paroisse de Laval privée d'un vicaire dominical, le curé, devant l'affluence des communiants, a demandé à un membre de son équipe liturgique de distribuer avec lui la sainte communion. Saisi de scrupules, celui-ci refusa; mais un autre membre de l'équipe accepta de remplir le rôle que la loi de l'Eglise ne permet de remplir sauf dans des cas exceptionnels, qu'aux personnes ayant reçu les ordres majeurs: diaconat, sacerdoce, etc.

Cette infraction, on s'en doute bien, fut rapportée à la curie de l'archevêché de Montréal qui s'empressa de vérifier le fait auprès du curé.

L'ordinaire n'aurait pas reproché au curé son initiative, mais lui aurait demandé s'il voulait en faire une pratique courante. Ce à quoi le curé aurait répondu dans la négative, ajoutant toutefois: "mais j'ai l'intention de me débrouiller chaque fois que je serai mal pris."

Le cardinal Léger s'élève contre l'antisocialisme

MONTREAL — "Il n'est pas vrai qu'un chrétien doit avoir une peur maladive des interventions de l'Etat dans la vie économique. Il n'est pas vrai non plus qu'un chrétien doit avoir l'obsession antisocialiste" a dit au club Kiwanis Saint-Laurent le cardinal Paul-Emile Léger, afin de "clarifier certains malentendus" et de dissiper "certaines fausses interprétations de la pensée de l'Eglise sur le rôle de l'Etat dans la lutte à la pauvreté".

"La vérité, a dit le prélat, est qu'il faut craindre autant l'inertie des pouvoirs publics que cette conception totalitaire qui ferait disparaître chez les citoyens tout esprit d'initiative.

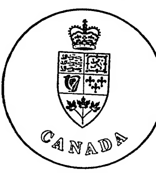
"Il est évident que certaines tâches de grande envergure ne peuvent être efficacement menées que par l'Etat, et que seul l'Etat peut établir certains régimes de sécurité et d'assistance sociale. Dans ces cas, ce n'est pas de la réticence mais une dynamique coopération, voire un grand esprit d'initiative, qu'on doit trouver chez tous les chrétiens qui sont mêlés d'une façon ou de l'autre à la vie de l'Etat".

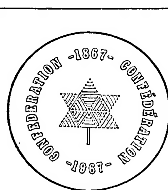
"Bien plus, les chrétiens doivent comprendre que la participation à ces entreprises est une forme moderne de la charité", a dit le cardinal, soulignant que la charité est le moteur de tout le progrès social, qu'elle ne dispense pas de la justice, mais la réclame au contraire, pour la dépasser, l'inspirer, lui donner une saveur de la fraternité.

"Ce n'est pas la charité, a-t-il ajouté, qui détourne des réformes sociales, de l'instauration de la sécurité sociale: elle les exige.

D'autre part, le cardinal a dit que "s'il faut souhaiter de fortes initiatives de l'Etat", il faut "refuser l'idée qu'il faut tout attendre de lui, pour éliminer la pauvreté, abandonnant à l'Etat seul le soin de s'occuper de ceux qui réussiraient mal dans la vie".

Enfin, l'archevêque de Montréal a dit: "L'Eglise refuse qu'on néglige les besoins actuels des pauvres pour ne s'intéresser qu'aux réformes des structures qui pourraient éventuellement éliminer la pauvreté dans l'avenir, tout comme elle refuse l'idée qu'on puisse se contenter de demi-mesures et de petits soulagements sans portée d'avenir, contrairement à certains qui pensent que l'Eglise veut faire la charité pour qu'il y ait des pauvres pour pouvoir faire la charité. . .





Voici les deux faces du médaillon commémoratif du Centenaire qui sera distribué à tous les écoliers canadiens le 1er juin 1967. La pièce, bien entendu, n'aura aucune valeur monétaire et sera fabriquée de cuivre rouge.

Un évêque hollandais donne suite au concile

HAARLEM — Mgr Jan A. E. van Dodewaard, évêque de Haarlem (Pays-Bas), a invité les communautés ecclésiales protestantes et vieilles catholiques à apporter leur collaboration *à la mise en vigueur des décisions conciliaires*. Cette collaboration peut constituer un apport précieux aux efforts oecuméniques aux Pays-Bas, souligne-t-il.

Quelques personnalités protestantes ont déjà répondu affirmativement à l'invitation de l'évêque et ont proposé, notamment, la constitution de groupes de travail en vue de l'étude des problèmes communs. Pour sa part, Mgr van Dodewaard a déjà lancé une campagne auprès des mille prêtres et des 718,000 fidèles de son diocèse, qui souhaitent un accroissement de la collaboration et l'institution de groupes de dialogue.

Dans une conférence de presse, Mgr van Dodewaard a déclaré que les relations entre l'évêque et ses prêtres devaient être renouvelées. C'est pourquoi, il entend parcourir son diocèse afin d'y prendre contact avec les prêtres et les laïcs, pour discuter des qestions touchant à l'enseignement du catéchisme, à la liturgie, aux mariages mixtes et à d'autres problèmes d'actualité.

Mgr van Dodewaard a enfin souligné que l'opinion de la population devait avoir une importance réelle dans le diocèse. Il s'attend à ce que près de 40,000 laïcs adhèrent aux groupes de dialogue. Les résultats de ces dialogues seront ensuite soumis à un examen attentif de la part de la curie épiscopale.

Les catholiques et la vie politique

ROME — La présence "autonome et responsable" des catholiques dans la vie politique est non seulement légitime mais indispensable tant que le communisme restera égal à lui-même.

C'est ce qu'écrit dans "l'Osservatore della Dominica" M. Federico Alessandrini, en relevant les polémiques que suscitent en Italie comme dans d'autres pays, la participation des partis et mouvements d'inspiration catholique à l'activité politique.

Après avoir fait ressortir que si les régions communistes proclament que la religion est une "affaire privée", pour les partis communistes il n'en est pas ainsi car ils se sont donné pour tâche d'éliminer par la persuasion le "préjugé religieux", l'auteur conclut:

"Lorsque la protection des libertés fondamentales serait assurée par des formations politiques, au besoin "laïques", il pourrait se faire qu'une présence unitaire des catholiques ne serait plus nécessaire, mais même alors un témoignage chrétien, libre, pour une société plus équitable, serait nécessaire dans les activités ayant un contenu temporel, comme disait Jean XXIII. Et cela n'est pas de l'"intégralisme".

Les catholiques allemands ont donné $85 millions en 6 ans

AIX-LA-CHAPELLE — Au début du Carême, les évêques catholiques d'Allemagne ont demandé à tous leurs fidèles salariés de remettre la rémunération d'une journée de travail à l'oeuvre MISEREOR, fondée jadis par eux et dont la quête en faveur des pays en voie de développement eut lieu le 27 mars. Cet appel a été annoncé par 120,000 affiches et les quatre millions d'exemplaires des journaux catholiques du pays.

De 1959 à 1965 inclues, MISEREOR a recueilli 82,500,000 dollars. Le secrétariat est à Aix-la-Chapelle et ses membres — économistes, agronomes, sociologues, légistes — sont responsables de tel ou tel pays, de tel ou tel continent. Ils font également partie des Comités techniques de l'oeuvre, qui ont trait, par exemple, l'un à l'agriculture, l'autre à la santé, etc. Un comité consultatif examine les projets d'aide qui lui sont soumis par le secrétariat, tandis qu'à Cologne une association choisit et forme les techniciens dont l'oeuvre pourrait avoir besoin.

MISEREOR s'intéresse tout spécialement aux projets permettant aux gens de coopérer à leur propre relèvement, comme, par exemple: les coopératives, les centres de formation, etc., et non pas à ceux qui font partie — exclusivement ou principalement — des activités missionnaires tels que les églises, couvents, séminaires ou écoles de catéchistes.

Des adultes devant la foi

La dernière session d'étude sur la prédication, qui s'est tenue à la Maison Montmorency du 11 au 13 janvier 1966, avait pour thème: Nouveau catéchisme des enfants, prédication renouvelée aux adultes. Tous les travaux qui y furent présentés font l'objet du numéro 26-27 de Communauté chrétienne; une initiative heureuse qui répond à une question qui préoccupe tous les croyants.

Au sommaire: Pour une vision renouvelée du mystère chrétien (E. Ménard, o.p.); La loi et la conquête de la liberté chrétienne (J.-P. Audet, o.p.); Cadre d'analyse du comportement des chrétiens (J. Grand'Maison, ptre); Quels sont les besoins des adultes au regard de la foi? (D. Demers); Exigences actuelles du service de la Parole (Y. Côté, o.p.).

Les textes du concile publiés

Depuis quelque temps, les Editions Fides et Bellarmin ont mis en vente, sous forme de plaquettes, les documents conciliaires issus de Vatican II, soit les constitutions sur la liturgie, l'Eglise, la Révélation divine; les décrets sur les moyens de communication sociale, l'oecuménisme, les Eglises orientales catholiques, la rénovation de la vie religieuse, le ministère et la vie des prêtres, la formation sacerdotale, l'éducation chrétienne, l'activité missionnaire de l'Eglise, le devoir pastoral des évêques, l'apostolat des laïcs; les déclarations sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes, la liberté religieuse.

De plus, Fides a publié l'allocution de Paul VI à l'O.N.U., les messages du concile au monde et l'encyclique de Paul VI sur l'Eucharistie: "Mystérium fidei"; pour sa part Bellarmin a publié une plaquette contenant différents textes du pape relatifs au concile et l'instruction de la congrégation des rites pour l'application de la constitution liturgique.

Tous ces livres peuvent être obtenus à la librairie Schola.

Le tableau de Paul VI en place à l'ONU

NATIONS UNIES — Le tableau de Georges Rouault dont le pape Paul VI fit cadeau à l'Organisation des Nations Unies lors de sa visite en octobre dernier a été exposé dans le grand hall d'entrée des bâtiments, où il a trouvé sa place définitive.

Le tableau, un "Christ en croix," se détache sur un mur bistre, non loin du vitrail créé pour le siège de l'ONU par Marc Chagall.

Le comité créé à cet effet par le secrétaire général n'a pas encore décidé par quel moyen seraient monnayés les bijoux infiniment précieux offerts par le Saint-Père, croix et anneau en diamants, que Paul VI, avait aussi donnés lors de sa visite à l'ONU.







Gringalet raconte . . .



Le bal

A quelques temps de là, Jeannot-Lapin, reçoit une invitation de Madame Zibeline. Elle organise un bal pour l'entrée dans le monde de sa fille aînée. Elle prie Jeannot de bien vouloir se trouver au nombre des danseurs.

Jeannot se rend donc à cette invitation. Renard y sera peut-être, aussi il se promet d'ouvrir l'oeil! Il trottine gaiement, cueillant ici et là un brin de thym ou de serpolet qu'il mâchonne, un sourire aux lèvres.

Il est encore loin de la maison de cette noble dame, mais le bruit des conversations de la société réunie dans les salons arrive jusqu'à lui. Personne ne danse, chacun bavarde avec son voisin.

Jeannot n'a pas plus tôt mis les pieds dans le salon de Dame Zibeline que les conversations s'arrêtent.

"C'est gai, pense-t-il, ils parlaient sûrement de moi!"

—Bonjour, Jeannot, nous parlions justement de vous, dit bêtement Zibelinette en minaudant.

—Je m'en doute, Mademoiselle. Et que disiez-vous de si intéressant?

—Nous vous admirions, dit Dame Zibeline, coupant la parole à sa fille qu'elle fusille du regard.

—Nous vantions votre habileté et l'élégance avec laquelle vous savez toujours vous débarrasser de Renard, dit Vison-le-Pêcheur.

—Oui, notre aimable hôtesse pense avec nous que tu es vraiment très intelligent, dit lourdement Ours Brun. Car si nous nous étions trouvés comme toi au fond d'un puits, nous n'aurions pas su comment nous en sortir!

Si Dame Zibeline avait pu donner une correction à ce gros bêta d'Ours Brun, elle l'aurait fait volontiers.

Jeannot sait heureusement se tenir dans le monde et, comme s'il n'avait pas entendu la remarque d'Ours-Brun, il éclate de rire.

—Ah! Ah! Ah! La drôle d'histoire! Je comprends, ce vieux Renard veut se venger de ma famille. Vous ne savez pas que depuis très longtemps, de père en fils les Renards servent de chevaux de course à notre famille?

"Moi, n'est-ce pas, par égard pour Renard, je n'ai jamais usé de ce droit. Mais puisqu'il ose me ridiculiser auprès de la société que je fréquente, je vais l'obliger à redevenir mon serviteur!

"Avant peu, foi de Jeannot-Lapin, je vous l'amènerai ici, sellé bridé, harnaché et aussi docile qu'un cheval de cirque!"

A ce moment un domestique annonce: "Compère Renard!"

"Diable, se dit Jeannot-Lapin, cela va mal pour moi aujourd'hui". Et profitant de l'agitation que crée l'arrivée de Renard, Jeannot se faufile entre les groupes qui n'ont d'yeux que pour le nouvel arrivant.

Ainsi Jeannot s'en va sans avoir attiré l'attention de personne....

—Nobles Dames, Damoiselles, Seigneurs et Damoiseaux, crie Singe Moqueur et Grimaçant, en voyant entrer Renard, j'ai le très grand honneur de vous présenter le cheval de selle sur lequel galope la famille Lapin depuis plusieurs générations!

—Que dis-tu, affreuse bête? dit Renard furieux.

—Je dis et je répète, dit Singe en faisant une grimace encore plus drôle, que, dès que tu es entré, je t'ai annoncé comme le cheval de selle de la famille Lapin, Lapinette, Lapinot!

—Quelle est donc cette plaisanterie de mauvais goût?

—Une plaisanterie? Non! Avoue tout simplement ce qui est, puisqu'il n'y a pas cinq minutes Jeannot-Lapin, ici présent, nous affirmait que, depuis des générations, sur l'ordre de notre gracieux souverain Lion 1er, vous, les Renards, serviez de coursiers à la noble famille des Lapins.

—Jeannot-Lapin a osé dire cela? Un instant et je vous le ramène par le bout de l'oreille pour l'obliger à me faire des excuses publiques.

Et sans plus attendre, Renard court chez Jeannot. Celui-ci vient d'arrivez chez lui et s'est enfermé à double tour.

—Toc! Toc! Toc!

—Qui est là?

—Moi, ton ami Renard!

—Quelle chance, mon bon ami. J'ai tant mangé à cette réception de Madame Zibeline que je me sens le coeur tout à l'envers. Ouf! Va me chercher quelques fleurs de chicorée bleue pour me faire une tisane.

—Ami Lapin, dit Renard qui ne croit pas à la maladie subite de Jeannot, tu as plus besoin d'exercice que d'infusion. Viens vite au bal. Tous te réclament là-bas pour danser. Je sais que tu ne peux rien refuser à mon amitié, aussi ai-je accepté de venir te chercher. Viens, je te prie, même si, pour cela, je me vois obligé de t'offrir mon dos pour te porter!

—Je viendrais bien, mais je suis trop malade pour chevaucher sans selle.

—Mais j'en ai une, Jeannot!

—Avec une bride!

—Avec une belle bride!

—Et un licou et des étriers, en as-tu, Renard?

—Oui, j'ai un licou et des étriers. Prépare-toi, et dans cinq minutes je suis là tout harnaché.

Tout en courant vers sa maison, Renard se dit:

"Selle, licou, bride, étriers, oui, mon petit je te porterai jusque là-bas, mais une fois à la maison de Dame Zibeline nous verrons qui sera le plus fort!"

Renard revient bientôt tout harnaché. Jeannot-Lapin lui ouvre la porte. Il s'avance courbé en deux comme quelqu'un qui souffre de l'estomac, mais il surveille Renard du coin de l'oeil.

Il sait qu'il peut lui décocher un coup de patte qui l'assommera et fera de lui sa proie.

—Presse-toi! Allons, pas d'histoire, monte en selle! dit Renard d'une voix qu'il essaie de rendre aimable.

—Voilà, voilà! Si ce n'était pour te faire plaisir, je serais encore dans mon lit. Hop, là!

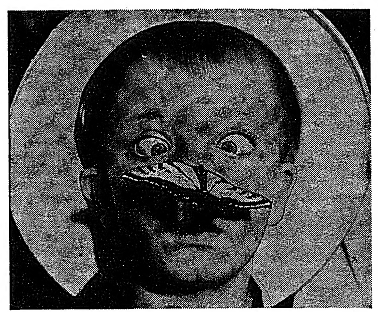
Une fois en selle, Jeannot-Lapin saisit fermement la bride. Ses jambes nerveuses serrent fortement les côtes de Renard qui part au petit trot.

—Que fais-tu donc, Jeannot? Renard sent qu'il s'agite sur son dos et voudrait bien savoir ce qu'il fait.

Jeannot-Lapin tient la bride si fort que Renard ne peut tourner la tête.

(Suite à la page 8)





Ce jeune garçon avait à peine commencé sa chasse aux papillons . . . lorsque le "gros lot" lui tomba sur le nez! Paraît-il qu'il en fut sidéré quelques secondes . . . mais parvint à reprendre son aplomb suffisamment vite pour ajouter ce magnifique spécimen à sa collection.

Petra Burka n'a aucun regret

NEW YORK — Le Canada a perdu son plus grand espoir en vue d'une médaille d'or dans le patinage artistique féminin lors des jeux olympiques 1968 lorsque Petra Burka, championne canadienne et nord-américaine, est devenue professionnelle.

"Je n'ai aucun regret", a déclaré la jeune fille de 19 ans après avoir signé un contrat avec The Holiday Ice Show, "car je crois avoir fait mon possible chez les amateurs."

Toutefois, plusieurs experts la considéraient une candidate sérieuse au titre olympique en 1968 surtout en raison de son âge.

Quant à Petra, elle était certes heureuse d'être libérée des épreuves obligatoires imposées dans les tournois amateurs.

Considérée comme la meilleure patineuse mondiale dans les épreuves libres, elle s'était classée deuxième dans ce domaine lors des jeux olympiques de 1964, mais les fameuses épreuves obligatoires, qui comptent pour 60 pour cent des points, l'avaient reléguée au troisème rang dans le classement final.

Ces épreuves imposées avaient toujours été son point faible depuis qu'elle s'était lancée dans les compétitions à Toronto à l'âge de sept ans.

"J'adore patiner, mais ces épreuves imposées m'ont toujours ennuyée. En tant qu'amateur, elles étaient nécessaires, mais, en tant que professionelle, je vais me contenter de patiner."

Contrat

Personne, ni elle-même, ni sa mère et instructeur Ellen Burka, ni les directeurs de la revue sur glace, n'a dévoilé les termes du contrat même si Mme Burka a révélé qu'il s'agissait d'un "engagement excellent". Il s'agirait d'un des contrats les plus rénumérateurs signés par une seule personne.

Petra a révélé qu'elle sera appelée à faire un numéro en solo et un autre avec les autres membres de la revue à chaque représentation.

Holiday On Ice, qui en est a sa 22e année d'existence, est le plus grand producer mondial de revues sur glace, se produisant dans l'Amérique du Nord, l'Europe, l'Amérique centrale et du Sud ainsi qu'en Extrême Orient.

Mme Burka, qui enseigne le patinage artistique à Toronto depuis 16 ans, a révélé que Petra étudiait les offres professionnelles de plusieurs revues depuis quelques mois, "mais cette offre était la meilleure".

Née en Hollande en 1946, Petra a remporté son premier titre important en 1961, à l'âge de 14 ans, en remportant le championnat junior canadien. Son père demeure dans le sud de la France, où il est peintre et sculpteur.

L'ordinateur IBM travaillera-t-il à la place des écoliers de demain?

NEW YORK — Grâce au cerveau électronique, les écoliers américains pourront se dispenser, dans un proche avenir, d'étudier l'arithmétique pour se consacrer à la solution de problèmes mathématiques avancés. Tel est du moins le but d'une expérience conduite actuellement par une école catholique de New York et la société des ordinateurs électroniques IBM.

La direction de l'école a mis à la disposition de six étudiants, âgés de 16 ans, un cerveau électronique installé à 50 milles de New York qui transmet par téléphone en quelques secondes les résultats de calculs algébriques et mathématiques les plus compliqués. Il ne s'agit pas, pour ces six étudiants, d'échapper ainsi à leurs devoirs, a souligné le directeur de l'école, mais, bien au contraire, de leur laisser davantage de temps pour réfléchir aux problèmes posés sans avoir à perdre leur temps dans des calculs pénibles. C'est l'ordinateur électronique qui s'en charge.

La communication avec l'ordinateur IBM est établie à l'aide d'un appareil spécial ressemblant à une machine à calculer de 12 touches, branché sur le téléphone. Additions, soustractions, multiplications, divisions et racines carrées sont posées sur l'appareil selon un code établi à l'avance. Une voix enregistrée sur bande magnétique donne immédiatement la réponse — toujours juste — au téléphone. Si la question a été mal posée ou si l'étudiant a fait une erreur, la voix le lui dit et lui demande de reposer le problème.

La société IBM se propose de remplacer prochainement le téléphone par un écran de télévision. Des cours entiers de mathématiques pourront ainsi être enseignés, a précisé le directeur de l'école.

Un porte-parole d'IBM a laissé entendre que ce système pourrait être généralisé, non seulement dans les écoles, mais également à la maison pour être à la disposition des parents comme des enfants.

La toupie fait peau neuve

La toupie, ce jouet séculaire dont les enfants ne se sont jamais lassés, prendra désormais une allure ultra-moderne. On vient en effet de lancer sur le marché la "toupie de l'espace", dont la forme s'inspire du véhicule spatial Gemini.

Le jouet est moulé en polyéthylène de forte densité, pourvu d'un poids et d'un petit pivot en métal. Le lancer se fait de la manière habituelle, à l'aide d'une ficelle enroulée autour de la toupie. La toupie de l'espace est une création de la maison Larjer Plastics, 65, rue Desjardins, Hull. On peut se la procurer dans les magasins de jouets et d'articles divers à travers le pays.

Ce sont les Grecs, qui les premiers, ont fait mention écrite de la toupie au 4e siècle avant l'ère chrétienne. Les Romains en parlent eux aussi au 1er siècle de notre ère. L'usage de la toupie est répandu dans le monde entier. Ainsi, il y avait jadis au Japon des professionnels de la toupie qui la faisaient monter et descendre sur une corde. Les Maoris se servaient de toupie ronflantes dans leurs cérémonies des morts. Les tribus de Bornéo avaient de grosses toupies en bois munies de pivots longs de sept pouces. Les toupies des îles Salomon étaient faites de noix dures.

En Europe, il semble que la toupie ait fait son apparition comme jouet au 14e siècle. En Angleterre, à l'époque de Shakespeare, on trouvait souvent dans les petits villages de campagne une grosse toupie en bois avec laquelle on jouait pour se réchauffer lorsqu'il faisait froid.

Lorsqu'au 18e siècle l'Eglise interdit le jeu de dés, on inventa la toupie hexagonale pour jouer à l'argent. On faisait tourner cette toupie avec les doigts et, comme les dès, elle avait six faces marquées de points.

Les adolescentes ne sauraient se passer de bas de nylon

Une enquête, conduite récemment pour le compte de la compagnie Du Pont du Canada, révèle qu'environ la moitié des adolescentes canadiennes vivant dans une ville commencent à porter des bas de nylon avant l'âge de 13 ans. Dès l'âge de 14 ans, la plupart d'entre elles portent des bas de nylon assez régulièrement sinon tous les jours.

L'enquête était menée auprès d'adolescentes accompagnées de leurs mères. On peut donc se fier aux réponses fournies aux enquêteurs.

Détail intéressant: non seulement les adolescentes commencent à porter des bas de nylon très tôt mais elles les usent beaucoup plus vite que les adultes. "Et même, de préciser l'enquête, deux fois plus vite!"

Mais qui paie pour ces bas de nylon? Ici encore, mères et filles sont d'accord. Jusqu'à l'âge de 16 ans, c'est maman qui paie. . . ou bien papa. Mais après cet âge, ce sont les jeunes filles elles-mêmes qui achètent et paient leurs bas de nylon dans la majorité des cas.

Interrogées, les adolescentes ont toutes assuré que les bas de nylon constituent l'un des plus importants détails de l'élégance.

La plupart des pavillons de l'Expo 67 présenteront des spectacles et leur entrée sera libre.

Habitat 67, à l'Exposition universelle de 1967, aura 158 appartements.

L'Expo 67 aura lieu à Montréal du 28 avril au 27 octobre 1967.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR ECOLE DE DOUZE CLASSES, HAY RIVER, (T.N.-O.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MERCREDI, 22 JUIN 1966.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $200.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: Directeur régional, case postale 488, 10225 - 100e avenue, Edmonton (Alb.); gérant de bureau, case postale, 518, Yellowknife (T.N.-O.); et on peut les consulter à pièce C-705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa (Ont.), l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) Bureau du Ministère des Travaux publics, édifice des Douanes, Calgary (Alb.), aux bureaux de poste à Hay River, Fort Smith, Fort Simpson (T.N.-O.), ainsi qu'aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Edmonton et Vancouver, et à "The Industrial Construction Centre, Vancouver (C.-B.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

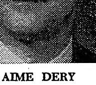
On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, secrétaire.





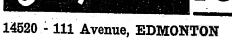


AIME DERY
vendeur



T. M. COLLINS
comptable





JEAN-COTE

Bingo

Dimanche dernier avait lieu un Bingo organisé par les Dames Fermières et Dames de Ste-Anne de la paroisse. 20 parties furent jouées et le tout fut un réel succès. Les gagnants furent: Sr Louis-Philippe, M. Gilbert Rivard (3 parties), Mlle J. Hurley, Mlle Henriette Monette, M. Alexandre Souci, Mme Yvan Parker (3 parties), M. Jean-Baptiste Simard, Mlle Pauline Savard (2 parties), M. Georges Morin et M. Daniel Dussault de Falher, M. Roger Anctil et Mlle Ruth Fortin de St-Isidore (2 parties).

M. Rodrigue Blackburn a aussi gagné $10.00 alors que les personnes suivantes furent les gagnantes du jeu du 7 chanceux: M. Rosaire Savard, M. André Simard, M. l'abbé Baril de Donnelly; pour sa part, M. Denis Bégin de Girouxville remporta $20.00. Plusieurs autres prix furent aussi gagnés.

Un goûter, suivi d'une danse terminée cette soirée; la musique fut celle de l'orchestre de Jean-Côté. Ce fut, en somme, une très belle soirée dont on se souviendra longtemps.

Malades.

Mme Adélard Rivard est de retour chez elle après un séjour de près de deux mois à Edmonton où elle dut subir une opération et des traitements.

Mlle Claudette Blackburn est encore à l'hôpital, à Edmonton, où elle subit des traitements.

Soeur Roger du Sauveur est hospitalisée à McLennan où elle a subi une intervention chirurgicale.

BEAUMONT

Mariage

Samedi le 21, M. le curé Jacob bénissait le mariage de Mlle Rita Maisonneuve à M. Morley Mittlesteadt. Rita est la fille de M. et Mme Georges Maisonneuve de notre paroisse. La messe fut célébrée à midi et demie en l'église St-Vital. Le soir, une réception réunissait parents et amis à la salle de Beaumont.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à ces nouveaux mariés.

Malades

Mmes Marie-Rose Goudreau et Blanche Juneau sont présentement hospitalisées. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Carnet de notes:

Mme Dagenais est partie en voyage chez ses parents à Montréal.

Sr Dolorès-Marie, f.j., était de passage chez ses parents, M. et Mme René Lavigne.

Sr Emilie-Marie, f.j., était aussi en visite chez ses parents, les familles Magnan, au cours de la semaine.

Les poteaux supportant les fils de téléphone disparaissent petit à petit du rebord de la route. En effet, on est à enfouir dans la terre un câble d'acier, plus commode et moins dispendieux, dit-on, qui permettra aussi un meilleur coup d'oeil au paysage.

Mlles Sylvianne, Antoinette et Mariette St-Laurent s'en sont tirées avec un choc nerveux à la suite d'un accident d'automobile survenu samedi dernier. Elles ont dû être traitées à l'hôpital mais sont quand même revenues à la maison le même jour.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades.

Carnets de notes

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Jean Bérubé et à sa fiancée, Mlle Hélène Savard, gradués de l'Université de l'Alberta, qui enseignent à l'école de Jean-Côté. Nous espérons qu'ils demeureront longtemps parmi nous.

Mlles Doris et Denise Gagnon étaient de passage chez leur mère, Mme Tancrède Gagnon, en fin de semaine.

M. Jean-Marie Boucher, à l'emploi d'Expo 67, est de passage dans sa famille, M. et Mme Henry Boucher.

M. Bernard Duval, M. et Mme Robert Duval et leur fils Roger étaient de passage chez M. et Mme Eugène Duval.

En voyage à Edmonton, M. Gilles et Gaston Duval ainsi que Mme Gabriel Simard.

M. et Mme Stuart McLeod d'Edmonton étaient en visite chez M. et Mme Jean-Baptiste Simard.

M. et Mme Pierre Parker partaient le 19 dernier pour un voyage dans la province de Québec, chez leurs parents. Ils reviendront au milieu d'août. Bon voyage.

Avec les malades:

MARIE-REINE

Naissance:

Le 15 mai, le R.P. J. Huguerre, o.m.i, conférait le sacrement de baptême à Normand, Joseph, Pierre, fils de M. et Mme Roland Gaboury (Jacqueline Lambert), né le 29 avril. Les parrain et marraine furent M. et Mme Bertrand Dostie, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

Bingo

Le 8 mai nous avons eu un Bingo dont les bénéfices furent versés au fonds d'embellissement de l'extérieur de notre église. Ce fut un succès et nous obtinrent de beaux bénéfices; nous remercions très sincèrement tous ceux qui y prirent part, plus particulièrement nos visiteurs qui étaient venus nous encourager.

Accident

Le 14 mai, M. Philippe Desbiens et ses deux fils, Léonce et Robert, furent victimes d'un accident d'automobile en se rendant à leur travail à Peace River. Une brume très épaisse leur fit manquer un tournant de la route et la voiture dérapa; les occupants furent blessés et le véhicule fut une perte presque totale. Heureusement, M. Alfred Gaboury arriva sur les lieux quelques minutes plus tard et s'empressa de transporter les blessés à l'hôpital; Léonce n'y fut pas admis mais M. Desbiens dut y demeurer trois jours et Robert 5 jours. Les multiples blessures subies ont obligé les bles-

(Suite à la page 8)

Dimanche le 15 mai à 2 heures de l'après-midi avait lieu au gymnase de l'Ecole de Legal, le Récital Annuel de musique, sous la direction de la Révérende Soeur Aurée Corriveau.

Voici le Programme:

Maître de cérémonies, Ben van de Walle; Décoration, Nicole Cyr; Programme, Rita Krauskopf; Invitation, Rachel St-Martin.

OUVERTURE

1. Duo, Orange Blossom, Nicole Cyr et Carmen Boissonnault — 2 Chant, Do-Re-Mi; 3. Noms et Morceaux de Piano

Richard Van deWalle, Bridal Chorus Laurette Douziech, Little Brown Bird Rita Laframboise, Woodland Scenes Lorraine DeChamplain, Dainty Waltz Diane Borduzak, Little Annie Rooney Jennette Cornelis, Très Joli Rita Larose, Wagon Wheel Doreen Cornelis, Blue Danube Roger Brisson, Over the Waves Marguerit Montpetit, Whirling Winds Catherine Montpetit, The Rabbits Revels and Romps away Lilliane Brisson, Swinging Patsy Montpetit, Lttle Drummer Boy Louise Caouette, Minuet in G 4. Chant, Blue Skirt Waltz 5. Noms et Piano

Ben VandeWalle, Waltz Rachelle Neault, Pop Corn Agnes Pelletier, Spring Greetins Grace Zilinski, Merry Go Round Cecile VandeWalle, Valse Carmen Boissonnault, Musette Louise Pelletier, Blue Danube, Rose-Marie Chauvet, Piping Tim Rachel St-Martin, William Tell Jeannette Zilinski, Spinning Song Rita Krauskopf, Hungarian Dance, Nicole Cyr, Fur Elise 6. Chant, Gloire à Ste-Cécile 7. Un mot du curé

Tous ont paru enchantés du succès des musiciens en herbe. C'est le temps de dire qu'il y avait de la gaieté dans l'air, du soleil dans les yeux et de la joie dans les coeurs.

Au nom de tous les assistants, je désire féliciter la Révérende Soeur et tous les musiciens pour l'agréable après-midi qu'ils nous ont fait passer. Le mot si sympathique et si encourageant de Monsieur le Curé Ricard fut grandement apprécié.

Un merci spécial à tous et celles qui ont aidé dans la préparation du délicieux goûter, qui fut servi au Couvent après cet agréable programme.

LEGAL

Fête des Mères:

Le 8 mai, au Pensionnat du Couvent du Sacré-Coeur, les jeunes filles ont payé à leurs mamans un tribut d'affection en leur présentant un petit concert intime, composé de chants, de musique et de saynètes sérieuses et amusantes. La principale attraction était une pièce intitulée: Notre-Dame de Fatima.

Cette petite soirée familiale s'est terminée par un délicieux goûter. Les mamans semblaient heureuses. Aussi nous nous promettons de recommencer l'an prochain.

La semaine suivante, il y eut répétition au bénéfice des Vieillards du "Château". C'était plaisant de voir la jeunesse s'efforçant ainsi d'égayer les personnes âgées, en leur procurant quelques moments d'agréable distraction.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

REPONSE A "ESSOUFFLEE"

Chère amie. — Comme vous me l'aviez demandé, je réponds le plus tôt possible à votre lettre angoissée qui, comme vous allez le constater, reflète un problème qui n'est pas seulement le vôtre. Dans votre cas, il s'agit d'un huitième enfant en onze années de mariage, mais l'essence du problème demeure la même que dans la question et la réponse qui vont suivre, et que j'ai trouvés dans une récente édition de "La Terre de Chez Nous", plus précisément dans le "Courrier de Marie-Josée."

Le livre dont il est question, vous pourrez vous le procurer à la librairie Schola; quant aux équipes Serena, elles existent aussi en Alberta et je pourrai vous donner de plus amples informations, ainsi qu'aux autres lectrices, si vous le désirez.

J'ai préféré reproduire ce texte de Marie-Josée parce que le problème posé est presque identique au vôtre, et parce que sa réponse me semble très complète et que je n'aurais certainement pu faire mieux. **Lucie.**

"Va-t-il en être ainsi jusqu'à la ménopause?.."

J'ai 25 ans et déjà 6 enfants en 7 ans de mariage. L'autre s'annonce pour septembre. J'ai un bon mari qui m'aime beaucoup. Je me sens refroidir dans l'amour que j'avais pour lui. A chaque année un nouveau bébé. Nous avons pratiqué la méthode de Ogino qui n'a rien donné. Vous comprenez que je n'envisage pas cette nouvelle maternité comme une aventure merveilleuse de la vie. Au contraire, j'ai le coeur gros, je ne puis parler sans pleurer.

Je refuse cet enfant, il me semble que je le hais pour tout ce qu'il me faudra endurer pendant 9 mois. Mon médecin prétend que les pilules anovulante ne seraient pas pour moi. Va-t-il en être ainsi jusqu'à la ménopause? Je ne m'en sens plus le courage. J'aimerais rendre l'amour que mon mari me témoigne. Je m'efforce d'être gentille quand même. Je ne veux pas qu'il s'aperçoive que j'ai du chagrin. J'envie le sort de celles qui n'ont que 2 ou 3 enfants en 10 ans de mariage. Je remercie Dieu de m'avoir donné un bon mari. Je regrette mes mauvaises humeurs, mais je n'y peux plus rien. Mon mari accepte mes maternités successives, trouvant cela naturel. Vous allez dire: n'est-ce pas naturel? Evidemment. Mais je voudrais quand même un peu de répit. Répondez-moi vite, un peu d'encouragement m'aiderait tellement. Merci.

EMERAUDE DE MAI

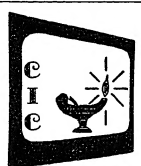
R—Que de jeunes femmes vont se reconnaître en vous. Toutes celles qui, ces dernières semaines, se sont rendu compte affolées qu'elles devaient envisager une 7e, une 8e quand ce n'est pas une 12e maternité. Evidemment que c'est naturel. Comme il est naturel pour d'autres de n'avoir que trois ou 4 enfants. Autrefois, on laissait faire le bon Dieu. Les maris donnaient quand même un fichu coup de main au bon Dieu. Aujourd'hui petite madame, on peut vous aider. Vous pouvez vivre heureuse avec votre mari, être une très bonne chrétienne sans accoucher tous les ans pendant votre période féconde. Si la méthode Ogino n'est pas bonne pour vous c'est compréhensible. Une femme qui a des enfants très souvent ne voit presque jamais ses règles. Comme cela prend parfois 4 à 5 mois avant de connaître son cycle, il est évident que la méthode Ogino suivie n'importe comment amène des surprises. Il y a un complément maintenant à la méthode Ogino, c'est la méthode symptothermique ou du thermomètre. En prenant sa température tous les jours, la femme parvient à connaître exactement le jour où elle fait son ovulation. Elle connait ainsi avec précision ses périodes fécondes. Cela demande autant de courage et de discipline que la méthode Ogino, mais les résultats sont parfaits lorsqu'elle est bien suivie, résultats souvent supérieurs aux moyens mécaniques défendus par l'Eglise. C'est toujours la continence périodique, mais une continence sûre. Le Dr Jacques Baillargeon et son épouse ont publié un volume là-dessus "La Régulation des Naissances" qui se vend aux Editions du Jour, 3411 St-Denis, Montréal 18. Il se vend $1.50. Cela peut sembler difficile pour qui ne l'a pas expérimenté, mais cela devient fort simple. Vous me semblez chère Emeraude suffisamment renseignée pour pouvoir profiter de cette lecture. Les équipes Serena, dirigées par les Foyers Notre-Dame ont des filiales dans une soixantaine de centres de la Province.

Il serait bon que vous fassiez tout de suite l'acquisition d'un thermomètre basal, en vente dans toutes les pharmacies. Vous pouvez même pendant votre grossesse vous habituer à prendre votre température, à tracer votre courbe de température sur un papier quadrillé, etc. Cela ne variera pas beaucoup puisqu'il n'y a pas d'ovulation, mais l'habitude sera prise. Il est dommage que tous les médecins ne soient pas plus au courant de cette méthode. Elle a l'avantage d'être permanente et peut rendre de très grands services à la ménopause. La pilule anovulante rend régulière et stérile quand on la prend, mais on devient plus irrégulière et très fertile quand on cesse de la prendre. Dans votre cas, chère Emeraude, c'est d'une solution permanente dont vous avez besoin. Lorsque vous aurez suivi fidèlement la méthode du thermomètre, vous deviendrez sereine et détendue. Par le fait même, beaucoup plus régulière. Vous savez bien que ce 7e petit n'a pas demandé à naître, vous êtes sûrement assez raisonnable pour l'accepter sans arrière-pensée et l'aimer de tout votre coeur. Ce n'est pas facile, mais l'espoir de pouvoir vivre un peu plus normalement dans les prochaines années va vous aider à passer au-travers. Pourquoi aussi cette crainte de montrer à votre mari que vous êtes épuisée et que vous perdez les pédales? Les femmes ne sont pas uniquement des machines à fabriquer des enfants. Beaucoup d'hommes commencent à le comprendre aujourd'hui. Il y a beaucoup d'espoir. Demandez à votre médecin de vous aider par des médicaments appropriés. Les premiers malaises passés, je souhaite ardemment que vous repreniez courage et confiance. Redonnez-moi de vos nouvelles.

Le Courrier de Marie-Josée,
La Terre de Chez Nous



Malgré les vagues passagères de froid que nous traversons, le bourgeonnement des arbres et les pelouses qui recouvrent leurs manteaux de verdure sont témoins des jours chauds à venir.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Zorba the Greek

Gréco-américain, 1964, 142 min. Etude de moeurs écrite et réalisée par Michel Cacoyannis avec Anthony Quinn, Alan Bates et Irene Papas, d'après le roman "Alexis Zorba de Nikos Kazantzakis."

Un écrivain anglais, Basil, vient prendre possession, en Crête, d'une mine dont il a hérité. Un Grec, Zorba, le convainc de le prendre à son service et tous deux s'installent chez Madame Hortense. Basil est attiré par une jeune veuve qui sera tuée par les villageois. Plus tard, à la mort de Madame Hortense, ceux-ci pillent sa demeure.

Raconté dans un style anecdotique, ce film à la foi touffu et débordant de vie confirme une fois de plus les dons de son auteur. Il y a un mélange habile du comique et du tragique.

Appréciation morale: Le film reflète une philosophie vaine de la vie et présente avec sympathie l'inconduite des personnages. Pour adultes avec réserves.

* * *

North to Alaska

Amé., 1960, 122 min., comédie réalisée par Henry Hathaway, avec John Wayne, Stewart Granger, Capucine et Fabian.

En Alaska au début du siècle, deux prospecteurs font fortune avec un riche filon. L'un deux va à Seattle chercher de l'équipement et la fiancée de son copain, George. Celle-ci s'étant déjà mariée à un autre, Sam décide de ramener à sa place Michèle, une fille de joie, pour consoler George. Pendant le voyage, il en devient amoureux, mais n'ose l'avouer par loyauté pour George. Les deux amis doivent combattre un escroc qui veut les déposséder de leur mine en même temps qu'ils rivalisent pour l'amour de Michèle.

Le réalisateur vétéran Henry Hathaway semble avoir voulu parodier le western. Aucun des personnages ne se prend vraiment au sérieux et les gags abondent surtout dans les bagarres qui introduisent et clôturent le film.

Appréciation morale: Adulte.

On peut en apprendre sur les meubles antiques en visitant la Bibliothèque

Le centenaire du Canada augmente notre intérêt dans notre héritage canadien. Pour les Canadiens de langue française, notre intérêt remonte au moins à trois siècles. Quand nous tâchons de nous figurer la vie que menaient nos ancêtres, les meubles, la vaisselle et les objets d'art d'autrefois nous permettent de la récréer dans son aspect matériel. La Bibliothèque municipale d'Edmonton vous offre un excellent choix de livres dans de domaine.

Nous apprenons, par exemple, que le coffre de mariage servait non simplement de coffre mais souvent de banc et aussi de marche pour monter au lit. Les "cabanes" ou grands lits en forme de boîte fournis de portes nous indiquent la froideur des maisons à cette époque où le chauffage central n'existait pas. Il en est ainsi des berceaux, des buffets, des bancs à seaux, des horloges à gaine et des armoires. Chaque meuble incarne un côté pittoresque de notre histoire.

Le style du mobilier révèle les influences importantes dans la vie du Canada français. Avant 1750, le style Louis XIII régnait quoique les styles Régence et Louis XV avaient fait une impression. Quand nous comparons les meubles de la cour des rois de France avec ceux du Canada, ce n'est pas toujours à notre désavantage. Le style de la cour voulait éblouir; il ne recherchait ni confort ni utilité. Après 1780, l'influence se fit sentir; et au 19e siècle, l'influence des Etats-Unis se répandit. Vous trouverez tous les renseignements que vous désirez sur les styles américains, anglais et français.

Si vous voulez vous procurer des meubles antiques, il est important de savoir distinguer le vrai d'avec le faux. Des livres vous serviront de guide. Vous voudriez vous renseigner, peut-être, sur les objets qui conviendraient à une maison modeste? Ou vous vous intéressez à la fabrication des meubles, et vous désirez apprendre à réconcilier votre dessin préféré avec les exigences d'utilité et de durabilité? C'est, peut-être, l'aspect psychologique du mobilier qui vous attire? Nos meubles nous aident à exprimer notre confiance dans la vie, notre désir de stabilité et le bonheur de nos relations familiales. Sans meubles, on est sans racines, pour ainsi dire.

Il est souvent plus facile de collectionner de petits objets d'art, de la bijouterie, de la verrerie, de la porcelaine, de la vaisselle d'étain ou de l'argenterie. Des manuscrits, de vieux livres, ou des tableaux peuvent former la base d'une collection passionnante.

Soit que vous vous intéressez aux objets antiques de façon pratique ou de façon purement intellectuelle, la Bibliothèque municipale d'Edmonton peut vous fournir des renseignements utiles.

C'est le 13 novembre 1962 que le Bureau international des expositions a confié à Montréal la tâche d'organiser une exposition universelle et internationale de première catégorie.

C'est Son Excellence M. Pierre Dupuy qui est commissaire général de l'Exposition universelle et internationale de Montréal.

Le ministre de la Santé au Canada, l'honorable MacEachen, a récemment déclaré aux Communes que son ministère avait l'intention de mettre tout en oeuvre pour arrêter le commerce illicite de la drogue LSD, drogue hallucinatoire pouvant occasionner de très sérieux troubles psychiques à ceux qui en absorbent indûment.

Informations Larousse

D'où vient cette expression: "Etre aux petits soins pour quelqu'un?"

"Etre aux petits soins pour quelqu'un", c'est avoir pour lui des intentions délicates.

Le "Dictionnaire des locutions françaises", édité par Larousse, souligne que l'adjectif petit a très souvent une valeur affective; par exemple, dans "mon petit homme, ma petite femme, mon petit ami, petit père", etc.; "Je souffre qu'elle m'appelle son petit fanfan, son petit camuset" (La Fontaine); "Va, va, petit mari, ne crains rien de ma foi" (Molière, le Dépit amoureux).

On trouve aussi cette valeur affective dans les expressions comme: les petites soeurs des pauvres, le Petit Caporal (Napoléon 1er), un petit coup de rouge, un petit crème, nos petits soldats, dans la locution "aux petits oignons" qui signifie "avec beaucoup de soin et d'attention", par allusion à certains plats préparés avec des petits oignons de primeur, succulents et onctueux.

C'est cette valeur affective et tendre de petit, une façon d'homonymie avec "bon", avec "digne d'être aimé", qui a fait accoler, à partir de 1860, cette épithète à des journaux qui furent de grands journaux: le Petit Journal, le Petit Parisien, le Petit Marseillais, la Petite Gironde, le Petit Bleu, etc. C'est elle que nous retrouvons dans l'expression "aux petits soins".

Dans toutes les langues du monde d'ailleurs, ajoute l'ouvrage Larousse, "une idée de tendresse, d'amitié est très souvent jointe aux diminutifs et à l'épithète petit".

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Un "Bras dessus, bras dessous" international

Pour la première fois dans l'histoire de la télévision canadienne, une coproduction de toutes les télévisions francophones sera supervisée par le Service des variétés de Radio-Canada.

Comme il s'agit d'une émission de variétés, c'est finalement sur le choix du thème de l'émission **Bras dessus, bras dessous** que se sont arrêtées les télévisions amies européennes.

Pour cette émission, qui passera au canal 5 CBXT — le dimanche 29 mai à 9 h. 30 a.m., chacun s'est laissé inspirer par une synopsis identique et a créé une émission de dix minutes reflétant les caractéristiques les plus marquantes de son pays d'origine.

Ainsi, le Luxembourg nous transportera dans les ruelles de sa vieille capitale, avec un humour typiquement du terroir.

La Belgique, elle, nous présentera une suite d'aventures au milieu de tramways brinqueballants et de policiers bons vivants, illustrant à merveille ce qu'on appelle la Belgique joyeuse.

La Suisse, mi-sérieuse mi-souriante, nous offre une balade dans le fameux avion ce gendarme helvétique dont l'accent circonflexe semble le mode de vie.

Monaco, petite principauté privilégiée par la nature et dont les gens "bien" ont fait leur refuge. Les habitants de Monte Carlo nous feront admirer les rives enchanteresses de la Côte d'Azur.

Paris, la Seine, le square du Vert-Galant où les amoureux se prêtent serment avec des toujours qui riment avec amour. C'est le Paris que vous ferez découvrir nos amis de l'ORTF.

Mais qu'a-t-on fait de Montréal? Nous y arrivons. A Montréal, les cameramen, les artistes, le réalisateur, les danseurs, enfin toute la troupe de **Bras dessus, bras dessous** s'est promenée dans Montréal pour une aventure folle. Tout y passa: les beatniks, les peintres, le petit char en or, la Place Ville-Marie et la Police de Montréal qui a facilité quelques escapades de la troupe dans des sens interdits par la loi.

Donc, le dimanche 29 mai, un spectacle à ne pas manquer: un **Bras dessus, bras dessous** international avec l'Oiseau matinal et les productions de la Communauté des Télévisions francophones.

67.1% des religieux canadiens au Québec

QUEBEC. — Des statistiques de la Conférence religieuse canadienne révèlent que le Québec possède 67.1 pour cent des Pères, Frères et religieuses de tout le Canada.

On compte au Canada 70,000 religieux et religieuses, dont 15,000 Pères et Frères. Il y a 163 communautés.

Dans le Québec, il y a 47,000 religieux au total, dont 36,000 religieuses; 3,152 prêtres 5,087 frères enseignants ou hospitaliers; et 1,808 frères convers et scolastiques.

Sécurité familiale

Bonne fête!

Vendredi, 27 mai
M. Joseph A. Choquette, Edmonton
M. René Portelance, Tangente
M. Laurier Rousseau, St-Albert

Samedi, 28 mai
M. Gérard Bastien, Guy
Rév. Père Clément Desrochers, o.m.i., Falher.
M. Evens Lavoie, St-Isidore
M. J. Maurice Plouffe, Bonnyville
M. Lucien St-Arnaud, Edmonton

Dimanche, 29 mai
M. Paul G. Guenette, Falher

Lundi, 30 mai
M. Louis P. Bureau, La Corey
M. L. Donat Cloutier, Donnelly
M. Germain L. Desaulniers, St-Paul
M. Gérard Guindon, Falher

Mardi, 31 mai
M. Léo T. Lambert, St-Paul
M. Hervé A. Michaud, St-Vincent

Mercredi, 1 juin
Soeur Gisèle Beaulieu, s.c.e., Edmonton.
M. Laurent B. Beaudoin, Beaumont
M. Lorenzo Raiche, Edmonton
Soeur Marie Fernande de Jésus, F.J., Lac La Biche
Soeur Marie-Hector, F.J., Morinville.

Jeudi, 2 juin
M. James Connelly, St-Edouard
M. Maurice Gobeil, Beaumont
M. Michel Hogue, Morinville
Mlle Simone C. Lavallée, Edmonton
M. Albert Lavoie, Jean Côté
M. Ernest Tremblay, Lafond

Camp d'été

Les parents canadiens-français d'Edmonton et de la région, désireux d'envoyer leurs enfants au Camp d'été de St-Joachim, peuvent communiquer immédiatement avec les personnes suivantes:

pour les garçons:
Mme Joffre Girard (Precision Grinding & Sharpening Service), 10139 - 119e rue (Tél. 488-9291)

pour les fillettes:
Mme Léo Brault, 13411 - 102e avenue, (Tél. 488-0386)

Dates des camps généraux:

pour garçons:
de 6 à 11 ans, du 23 au 28 juillet;
de 12 à 16 ans, du 14 au 20 août;

pour fillettes:
de 6 à 11 ans, du 1 au 6 août;
de 12 à 16 ans, du 7 au 13 août.

Les jeunes **DOIVENT** parler le français.
Le coût sera de $2.00 par jour.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 30 mai au 3 juin 1966)

LUNDI: François Varillon, S.J., "Nouvelle Pentecôte."
MARDI: Réal Hogue, S.M.M., "Marie, Reine du monde."
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "Le mariage à l'heure du yé-yé et du gogo."
JEUDI: Gustave Thibon, "L'amour qui ne meurt pas."
VENDREDI: Irénée, O.F.M. CAP, "Heureux les doux."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.



Conférence du R. P. V. Gaudet, o.m.i.

Missionnaire en Bolivie

Avec projection de diapositives

Le 30 mai, à 8h.15 p.m.

En la salle de l'église Assomption
9040 - 95e avenue

Le chapelet à CHFA

MAI

26—La paroisse St-Hélène de Ste-Lina Alta
27—La famille M. et Mme J. A. Thérien d'Edmonton
28—Les familles Alfred Muller et C. Zzanzkiewicz de Bonnyville Bugeaud de Falher
30—La famille M. et Mme Gérard

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Les Chevaliers de Colomb
du Conseil LaVérendrye No 1938
présentent

Variétés Musicales

(une soirée bilingue de variétés)

à l'Auditorium du Jubilé
Dimanche le 5 juin 1966
à 8h.15 p.m.

En vedette:

Madame Elise Dery — from the Edmonton Opera.
Mrs. Catherine Forrest — from Edmonton — Songs.
Harry Farmer — Organ — CFRN-TV
Mr. Hasdin ben Idris — Malaysia — Student from N.A.I.T. Folks songs Malaysian.
Mr. Gerrit Steenbergen — Holland — Student from N.A.I.T. — Folks songs Jewish.
Polish Dance — Group age 6 to 8 years old. 25 in the group — Polish Costumes.
Jerry Bryant — Song and Piano — from Westlock

Les profits de cette soirée seront versés à la bibliothèque du Collège St-Jean pour l'achat de livres.

Entrée: $1.00

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Invitations de Mariage

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.



Nous avons le plus large choix pour invitations et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.



Modèles de fantaisie ou modèles unis.



Aussi serviettes — allumettes cartes de remerciement.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.



IMPRIMERIE LA SURVIVANCE

10010 - 109ème rue — Tél. 422-4702 — Edmonton, Alberta

Vie féminine...

Le bienfait des larmes

"Pleure, ça te soulagera!"

Au vieux conseil de la sagesse populaire, un psychiatre new-yorkais, le docteur Joost A. Merloo, vient d'apporter la caution de la science. "Une crise de larmes, assure-t-il, vaut tous les tranquillisants."

On savait déjà que cette eau salée, que sécrètent nos glandes lacrymales, avait des propriétés bactéricides et protégeait nos yeux contre les infections. Selon le docteur Merloo, elle ne serait pas moins nécessaire à notre équilibre moral.

"Les larmes traduisent un relâchement de la tension nerveuse", explique-t-il dans le dernier numéro de la revue "Médecine et Hygiène".

A Douves, pendant la dernière guerre, les habitants avaient supporté avec un courage admirable les bombardements allemands qui ne cessaient ni jour ni nuit . . . Quand les Alliés purent enfin mettre un terme à ce pilonnage, en libérant la côte belge, ce fut soudain un flot de larmes collectives.

"Tous les prétextes sont bons," affirme le psychiatre, qui voit dans certains attendrissements à la limite du ridicule une ruse de l'inconscient pour se libérer de soucis obsédants. Telle femme pleure sur la maladie de son chat, parce que ses difficultés conjugales l'ont entraînée au bord de la dépression nerveuse.

"Dans tous les cas, explique-t-il, les larmes représentent une tentative pour retrouver le calme et la sécurité de la vie foetale, époque où l'organisme était plongé tout entier dans le liquide amniotique. Elles s'efforcent de chasser au tout au moins d'extérioriser les agressions douloureuses."

L'OIGNON. Aussi, rien ne serait plus dangereux que de se retenir de pleurer. Chez certains enfants, entraînés à refouler leurs larmes, on voit apparaître, par compensation, des tics et des contractures du visage. Faute d'oser pleurer, l'étudiant qui attend les résultats d'un examen, le parachutiste au moment de sauter, éprouvent un besoin impérieux de soulager leur vessie.

Le docteur Merloo est si convaincu du bienfait des larmes qu'il n'a pas hésité à les employer comme arme thérapeutique pendant la guerre. "Pour venir en aide aux soldats en état de choc psychologique, paralysés par la peur, nous les faisions pleurer, raconte-t-il. En utilisant l'odeur de l'ammoniaque, de l'éther, ou même de l'oignon cru. En même temps nous leur suggérions de se rappeler leurs expériences douloureuses. Le patient, qui était jusque là tendu, les yeux secs, presque trop maître de lui, se mettait à pleurer et il s'ensuivait une décontraction complète.

Le thé, le café et l'alcool seraient-ils cancérigènes?

WASHINGTON — Cela n'est pas certain, mais il a été découvert que ces boissons ainsi que 773 médicaments à base d'excitants provoquaient sur les racines d'oignons des mutations génétiques très semblables à celles produites par des radiations nucléaires et pourraient donc, à longue échéance, constituer un danger et même causer des cancers.

M. Karl Sax, professeur à l'université de Georgie, qui fit cette déclaration devant l'Académie nationale des sciences, a ajouté que rien ne prouvait que ces boissons aient un effet radioactif sur l'homme et que, de toute façon, le rapide métabolisme de l'alcool et de la caféine dans l'organisme humain réduirait grandement d'éventuels effets radioactifs. Il a cependant fait remarquer qu'une forte consommation d'alcool avait été reconnue comme favorisant les cancers de la bouche et que, d'autre part, la caféine, dont les propriétés "radiomimétiques" chez les plantes sont bien connues, est capable de briser les chromosomes humains, dans des expériences de laboratoire.

Si cet effet radiomimétique, découvert chez les plantes, se produit également chez l'homme, a conclu M. Sax, une consommation d'une once d'alcool par jour équivaudrait à une exposition à des radiations de l'ordre de 1,0 Roentgen unité de radiation par semaine et la consommation de six tasses de café par jour équivaudrait à une exposition à plus de 0, 1 roentgen par semaine. La Commission de l'énergie atomique considère qu'un maximum de 0,1 Roentgen par semaine pour les ouvriers exposés au radiations et de 0,01 Roentgen pour le public en général est tolérable.

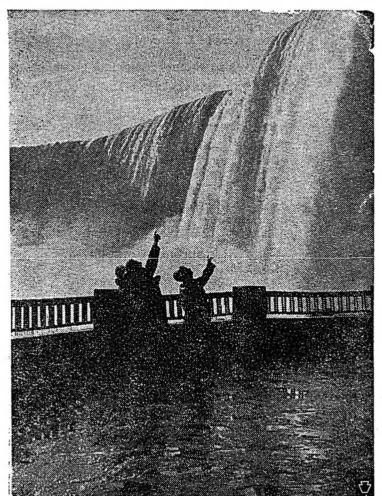
Pour détecter les cancers du sein

NEW YORK — Un médecin américain, le Dr. James Connell, a mis au point un appareil ultra sensible qui détecte les cancers du sein en mesurant les différences de température de la peau.

Simple à utiliser, l'appareil appelé "thermographe" devrait permettre aux médecins de procéder rapidement à des examens en masse de leurs patientes dans le but de détecter, très tôt, la présence du cancer. Il n'existe actuellement aucune méthode susceptible de découvrir le cancer du sein au début de sa formation, avant qu'il n'ait commencé à se propager.

Dans une communication à l'association de chirurgiens "James Ewin Society", à New York, le Dr. Connell a déclaré que son "thermographe" lui avait permis de détecter deux microscopiques cancers du sein au cours d'examens de 166 femmes qui n'avaient aucun symptôme de la maladie. Il a ajouté que l'appareil pouvait différencier entre tumeur bénigne ou maligne et qu'il était efficace à 99.3 pour cent. Plusieurs centres médicaux aux Etats-Unis ont déjà commencé à employer le "thermographe". 18 patients peuvent être examinés dans une période de huit heures sans avoir recours à l'examen aux Rayons X.

Le Dr. Connell espère que son "thermographe" pourra être également utilisé pour la détection de cancers du foie, du pancréas, du colon et de l'utérus.



TORRENT DU NIAGARA — Les visiteurs montrent le bord des Chutes du Niagara, appelées Horseshoe "Fer à Cheval", 176 pieds au-dessus de leur avantageuse position. Des dépliants gratuits sur les scènes intéressantes des Chutes du Niagara peuvent être obtenus auprès du Département No. 1 des Chambres de Commerce de Niagara Falls, E.U., et Niagara Falls, Canada.

Père et fille unis par un même métier: la plomberie

LONDRES — Une jeune Anglaise à la taille bien tournée manifeste un talent inusité dans le maniement des instruments de plomberie.

Après avoir terminé ses études au high school, Janet Peach, une adolescente de 15 ans, s'est associée récemment à son père qui dirige une florissante entreprise de plomberie dans la ville britannique de Peterborough.

On peut lire sur la pancarte fixée à leur camion, l'inscription suivante: "Charles Peach, Fille, plombiers".

Alors que le père et la fille s'affairaient à installer un système de chauffage central dans une maison londonienfage central dans une maison londonienmétier.

"J'aurais pu devenir secrétaire, ou travailler dans un salon de coiffure, ou encore continuer mes études à l'université. Mais j'ai choisi le métier de la plomberie qui m'intéresse," a commenté la blonde jeune fille aux yeux bleus.

Editorial

Dans sa page éditoriale le "Daily Mirror" a souhaité "bonne chance à la jeune fille qui veut faire un métier que l'on considère généralement et sottement, comme un travail exclusivement masculin."

En demandant que d'autres femmes s'engagent dans ce champ d'action soi-disant réservé aux hommes, le "Mirror" ajoute "qu'un fait est certain; lorsque l'aventureuse Janet aura appris complètement son métier, elle trouvera sans difficulté un assistant plombier."

De son côté, M. Peach fait les grands éloges sur le travail de sa fille, et ne doute pas qu'elle obtiendra son brevet de maitre-plombier. Mais auparavant, la jeune fille devra terminer les cinq ans d'apprentissage.

Charles Peach, qui est âgé de 37 ans, a déclaré que n'ayant pas de fils, il compte un jour laisser son entreprise à Janet.



"Au prix ou vous m'avez vendu vos pilules, j'attends pour être bien certain qu'elles font effet!"

En Inde, le baiser est toujours considéré comme une chose sacrée

NOUVELLE DELHI — "Nous considérons toujours le sexe comme une chose sacrée, et le baiser, dans notre société, ne doit pas être une exhibition publique", a déclaré M. Raj Bahadur, ministre indien de l'information, au cours d'un débat au Rotary Club sur le "conflit des cultures".

Le baiser reste interdit dans les films indiens, a affirmé le ministre. Il répondait ainsi aux critiques faites à ses services, qui ne s'opposent pas à la projection de films étrangers où l'on voit des scènes d'amour osées, alors que ce genre de manifestation n'est pas permis aux cinéastes indiens. "Les films étrangers reflètent le mode de vie occidental, a-t-il dit. Ce n'est pas le nôtre".

Shirley Temple a fait son choix

WOODSIDE, Calif. — Shirley Temple, l'ex-enfant prodige du cinéma américain, vient de fêter son 38e anniversaire de naissance.

Aujourd'hui encore, lorsqu'elle sourit, on voit toujours les fameuses fossettes qui, à l'époque avec ses cheveux bouclés, sa façon de chanter, de danser, et de jouer la comédie, l'avaient classée comme vedette-enfant durant les années 1930.

Des films à succès comme "Little Miss Marker", "Baby Take A Bow", "The Little Colonel", avaient rapporté à Shirley Temple des millions de dollars.

La transition entre les rôles d'enfant et ceux de jeune première, se fit dans les films comme "The Bachelor And The Bobbysoxer" et "Since You Went Away".

Vie privée

Après l'insuccès de son mariage avec John Agar, Shirley épousa Charles Black, et elle abandonna sa carrière à l'écran. En 1960, elle accepta de jouer dans une émission de télévision. De temps à autre, elle présenta ce programme dont elle fut la vedette de certains épisodes de contes de fées.

Elle refusa de participer à des séries d'émissions télévisées, disant qu'elle devait pour ce faire, s'éloigner de sa demeure de Woodside, Californie, laissant pour une période trop longue sa famille qui représente l'élément primordial de son existence.

Le couple Black a trois enfants: Susan, 18 ans; Charlie, 14 ans et Lorie, 12 ans. Aucun des enfants de Shirley Temple ne manifeste un goût particulier pour la carrière d'artiste.

La sclérose

A présent, Mme Shirley Temple-Black ne fait guère la manchette, sauf pour rapporter ses activités concernant la Fondation pour le traitement de sclérose en plaques. En 1960, elle devenait présidente de la campagne nationale américaine pour cette Fondation.

Son frère, George Temple, autrefois un robuste militaire et lutteur professionnel, compte maintenant parmi les quelque 500,000 victimes aux Etats-Unis, de cette maladie jusqu'à présent incurable.

En mars 1965, Shirley et son mari se sont rendus à Londres, à Moscou et à Amsterdam pour s'entretenir avec des autorités médicales au sujet de leur travail à la Fondation. En Russie, Shirley voulait se rendre compte des méthodes de traitements utilisées par les médecins soviétiques.

Ses anciens films continuent d'être projetés à la télévision, mais Shirley dit qu'elle n'y voit pas d'inconvénient, et dans un sourire creusant ses fossettes, elle ajoute: "Je ne suis pas obligée de les regarder."

Gringalet raconte...

(suite de la page 4)

Tout en fixant des éperons pointus à ses pieds, il répond à Renard:

—Je finis de fixer mes accessoires de cavalier. Tu m'as tant pressé que je n'ai pas eu le temps de le faire chez moi!

—Nous approchons de la maison de nos amis, dit Renard, comme je ne veux pas paraître devant eux sous ce harnachement, descends et, malgré ton malaise, essaie d'aller jusque-là.

Pour toute réponse, Jeannot-Lapin enfonce ses éperons dans le flanc de sa monture. Renard fait un bond et part comme une flèche.

C'est ainsi que, guidé par son cavalier qui lui laboure les côtes de ses éperons, Renard passe au galop devant la maison de Madame Zibeline.

—Holà! Holà! crie Jeannot d'une voix forte en agitant son chapeau de cavalier.... Holà! Holà! Venez voir le monture de la famille Jeannot-Lapin!

Tous les invités se précipitent aux fenêtres.

Fièrement campé sur ses étriers, Jeannot-Lapin salue la compagnie qui n'en croit pas ses yeux!

Puis, Jeannot saute à terre et avant que Renard soit revenu de sa surprise, il s'approche du perron, attache solidement Renard avec le licou à la rampe de fer, et il entre dans la maison en faisant sonner ses éperons.

Pendant ce temps, Renard ronge son frein à se briser les dents. Le licou est solide et la bride bien attachée. Renard écume de rage. Lui qui voulait humilier Jeannot devant le compagnie, puis s'arranger pour le maîtriser et le manger, c'est lui, Renard, qui est celui qu'on humilie!

"Patience, mon bonhomme, pense Renard, il faudra bien que tu viennes me détacher et me monter, pour partir comme tu es arrivé; c'est à ce moment que je t'aurai!"

Oui, il va tout supporter jusqu'à la fin de cette maudite fête. Mais après... "Je la prendrai, ma revanche, oui, oui, oui, et bientôt." Cette pensée réconforte Renard.

La fête finie, Jeannot-Lapin prend congé de Madame Zibeline et devant tous les invités, il saute en selle.

—Ce Jeannot est formidable, se disent les invités entr'eux. Le sourire aux lèvres, il s'en va galopant sur le dos de son terrible ennemi. Il lui faudra le secours de toute sa malice pour se débarrasser de sa monture.

—Je ne voudrais pas être à sa place, dit Zibelinette la larme à l'oeil....

"Que va-t-il se passer?" Jeannot se le demande avec une certaine inquiétude, tandis qu'il chevauche à un train d'enfer....

"Comment me débarrasser de lui et planter mes crocs dans sa peau?" se dit Renard en courant et bondissant comme un diable. Il cherche l'occasion qui mettra Jeannot en son pouvoir.

Il court ventre à terre pour essayer de désarçonner son cavalier qui tient bon.

Jeannot se méfie. Renard aperçoit une énorme pierre au milieu du chemin. Tête baissée, il se précipite sur l'obstacle avec l'espoir de le frôler avec une telle violence que Jeannot-Lapin, pris entre les côtes de Renard et la pierre, lâchera la bride de douleur.

Au moment où Renard va atteindre la pierre, Jeannot saute à terre et se faufile dans le creux d'un vieux tronc qu'il a aperçu de loin.

Il disparaît dans cet abri, le souffle de Renard sur ses talons.

"Ouf! j'ai eu chaud!" Jeannot tremble à la pensée de cette périlleuse tentative. "Heureusement que j'ai réussi mon coup!"

—Tonnerre! Devant l'ouverture où Jeannot vient de disparaître, Renard gronde et couvre Jeannot de toutes les injures qu'il connaît. Celui-ci se tapit dans le coin le plus reculé.

"L'ouverture est trop petite pour moi! Mais patience! Je vais rester ici tout le temps qu'il faudra.... La faim fera sortir ce bel ami de son trou. Alors: couic, crac! Quel bon repas je ferai!....," dit Renard le coeur plein de rage.

Jeannot-Lapin, Diablotin de la Brousse, F. Nathan, éd.

Cette photographie pourrait bien être prétexte aux louanges de notre miel de l'Alberta, reconnu comme l'un des meilleurs au monde, mais il n'en est rien. Selon un groupe de scientifiques de l'Université de Guelph, en Ontario, les abeilles auront un rôle prépondérant à jouer dans la lutte contre le cancer, puisqu'ils croient avoir prouvé que la gelée royale d'abeilles agit comme préventif de cancer . . . du moins chez les souris. Cette gelée, dite royale qu'elle est destinée à la reine, est le fruit de secrétions glandulaires des abeilles travailleuses.

Les rats n'aiment pas le twist!

Une expérience peu ordinaire a été faite dans le cadre des travaux d'un laboratoire pharmacologique de Hambourg en Allemagne: le professeur O. Nieschulz est parvenu à apprendre à un certain nombre de rats blancs à appuyer sur une pédale, dans le cas où la musique qu'on leur diffusait ne leur plaisait pas, ce qui avait pour résultat d'arrêter l'émission.

Lors de cette expérience, les rats faisaient preuve d'une extraordinaire capacité de distinction. Tous les morceaux leur furent joués dix fois consécutives d'une durée constante de 100 secondes. On a répété cette expérience à quatre reprises et procédé ensuite à l'exploitation statistique des résultats que voici:

Une sonnerie mise en marche dans la cage même ne semblait pas du tout être du goût de ces rongeurs: déjà au bout de quatre secondes ils mettaient un terme à cette performance "musicale", mais se montraient légèrement plus patients (neuf secondes exactement) lorsque la même exécution musicale sur magnétophone était amputée des sons aigus.

La marche militaire "Vieux camarades" jouée par un orchestre renommé de Vienne suscitait parmi les rats la plus grande indignation, étant donné le fait que 91 p. 100 d'eux l'interrompirent sans attendre et que, pris dans leur ensemble, ils n'ont accepté ce morceau que pendant 18 secondes (on peut se demander à cet égard si les rats sont antimilitaristes....) Néanmoins, 9 p. 100 des "cobayes" suivaient la séance jusqu'à la fin.

Tandis qu'ils détestaient apparemment le twist (99 p. 100 le stoppaient déjà au bout de 14 secondes), ils écoutaient avec un plaisir particulier la chanson "Parlez-moi d'amour" par Lucienne Boyer: 42 p. 100 des rats paraissaient avoir complètement oublié le levier au moyen duquel ils pouvaient arrêter le concert, et les 58 p. 100 restant faisaient preuve de 28 secondes de patience.

Le but de cette expérience était moins de mesurer l'aptitude musicale des rats que de parvenir à une amélioration des méthodes psychopharmacologiques. Grâce aux observations faites il sera dorénavent possible de déterminer avec plus de précision l'influence de certains nouveaux médicaments sur le malade, influence qui pourrait également dépendre des conditions ambiantes.

D'où vient l'expression: "Lever le coude"?

"Lever le coude" ou "hausser le coude", cela veut dire "boire copieusement". — Saint-Simon écrit du duc de Bourgogne: "M. le duc en fut si aise qu'il en haussa le coude jusqu'à tenir des propos si joyeux qu'il ne pouvait le croire le lendemain."

Il sied de noter ici ces réflexions du bonhomme Franklin (né il y a juste 260 ans): "Pour vous exhorter encore plus dans votre reconnaissance envers la Providence, réfléchissez, mes amis, sur la situation qu'elle a donnée au coude. Si le coude avait été placé près de la main ou près de l'épaule, le verre aurait toujours été porté bien au-delà de la bouche et nous aurions été tantalisés. Mais nous voilà en état de boire à notre aise, le verre venant justement à la bouche. Adorons donc, le verre à la main, cette sagesse bienveillante; adorons et buvons."

(Extrait du "Dictionnaire des locutions françaises", Larousse éditeur.)

De Gaulle fait économiser $15 millions au Canada!

OTTAWA — Le ministère de la Défense économisera quelque $15,000,000 par année lorsque les deux installations militaires qu'il maintient en France seront abandonnées l'an prochain, a-t-on annoncé.

Une porte-parole du ministère a ajouté qu'il en coûte annuellement $28,000,000 au Canada pour maintenir le quartier général de l'ARC à Metz et l'aéroport de Marville.

On sait que le gouvernement français a officiellement demandé au Canada le 29 mars dernier d'abandonner ses bases en France avant le 1er avril 1967 ou d'accepter que la France en prenne le commandement.

Le ministère étudie actuellement le problème du transport des troupes et de l'équipement et l'on croit qu'il pourrait se passer plusieurs mois avant qu'une décision finale ne soit prise à ce sujet.



Le Commissaire des Fêtes du Centenaire a récemment annoncé que le célèbre Carroussel Musical de la Gendarmerie Royale Canadienne fera la tournée des principales villes canadiennes au cours de l'été 1967. Le commissaire général de la G.R.C., M. G. McLellan, accompagnera ses hommes au cours de leur périple.

MARIE-REINE

(Sutie de la page 5)

sés à prendre un repos durant quelque temps. Nous leur souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Pèlerinage

Le 9 mai, les paroisses de McLennan, Tangente, Joussard et Marie-Reine se rendaient à la cathédrale de McLennan pour y gagner l'indulgence plénière accordée à ceux qui avaient suivi les instructions données sur le Concile dans leur paroisse par le R.P. C. Desrochers, o.m.i.

A 7h.30 p.m., le Père Desrochers nous adressa quelques mots afin de nous mettre dans l'esprit de la cérémonie demandée par le Pape, afin de nous unir tous à notre évêque pour ne faire qu'un avec lui, comme un Pasteur et son troupeau.

Puis, Mgr Routhier, accompagné des 4 curés des paroisses mentionnées, concélébra la Messe. La lecture de l'Evangile fut faite par M. l'abbé Gareau qui fit aussi l'homélie, nous montrant que nous étions réunis comme des brebis à notre Pasteur qui, à l'exemple de Jésus, du Bon Pasteur, nous conduit à Dieu notre Père, par ses enseignements et ses encouragements, afin que nous jouissions pour toujours *de sa compagnie.*

Les communions furent très nombreuses; après la messe, Mgr Routhier nous adressa la parole. Il nous encouragea à être toujours fidèles à nos devoirs et à la volonté de Dieu; il nous demanda d'étudier tout spécialement la constitution du Concile sur l'Eglise, et surtout les chapitres concernant l'apostolat des laïcs. Au moins une trentaine de paroissiens assistaient à cette imposante cérémonie.

Carnet de notes

M. et Mme Hector Comeau et leur famille se sont rendus à Chetwynd, C.-B., en visite chez les parents de Mme Comeau.

M. François Albinati, du Foyer des Vieillards de High Prairie était de passage dans la paroisse; il était venu assister aux funérailles de Mme Forget, le 3 mai.

Messieurs Marc et Georges Belzile sont revenus de l'Ontario où ils étaient allés visiter leur frère Roland et sa famille, à Windsor.

M. Onésime Lepage est revenu du Québec.

Des visiteurs du Québec étaient de passage chez M. et Mme Maurice Tremblay. Ce sont: Mme Gédéon Caron, mère de Mme Tremblay, Mme Robert Lavoie, soeur de Mme Tremblay, ainsi qu'une autre soeur et son mari, M. et Mme Jean-Marie Gagnon.

M. et Mme Léon Sanche (Jeannine Chabot) et leurs deux enfants, ainsi que Mlle Jocelyne Chabot étaient en visite chez M. et Mme Jules Chabot. Mme Chabot retournera à Edmonton avec eux, et de là se rendra à Cooksville, Ontario, chez M. et Mme Eddy Mullen (Pauline Chabot). Nous lui souhaitons un bon voyage.

Et bienvenue à tous nos visiteurs.

L'Expo 67 est la première exposition universelle de première catégorie, reconnue officiellement par le Bureau international des expositions, qui aît lieu dans les Amériques.

La partie principale du pavillon canadien à l'Expo 67 sera une immense pyramide renversée, qui s'appellera Katimavik, mot esquimau signifiant "lieu de réunion".

Nous apprenons le décès de M. J. Emile Boucher, de Montréal, une des figures canadiennes-françaises les plus prestigieuses de notre époque. Le défunt était membre du Conseil de la Vie française qui l'avait d'ailleurs honoré du Mérite de l'Ordre de la Fidélité française. La Survivance présente ses sympathies à la famille de M. Boucher.

Les meilleurs films scientifiques de 70 pays seront présentés à l'Expo 67 sous le titre "Connaissance 67".

Il y aura à l'Exposition universelle de 1967, 23,000 places dans les restaurants et casse-croute.

Le trajet du Gyrotron, version moderne des montagnes russes à l'Expo 67, comportera un voyage dans l'espace.

L'emplacement de l'Expo 67 est à 10 minutes d'automobile du centre de Montréal.

L'Expo 67 aura lieu sur une jetée et des îles situées dans le fleuve Saint-Laurent en face de Montréal.



COURTOISIE DE





OYEZ! OYEZ!

le 29 mai

Soirée musicale et dansante à l'Académie Assomption à 8h. p.m. à l'occasion du départ des participantes au voyage VMAA.

Le 30 mai

A 8h.15 p.m., conférence du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i. missionnaire en Bolivie. A la salle paroissiale de l'église Assumption, 9040-95e ave.

Le 5 juin

Soirée de Variétés musicales bilingues, à l'Auditorium du Jubilé, organisée par le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb afin de venir en aide à la bibliothèque du Collège Saint-Jean.

BINGO - VIA

Ce bingo est organisé en vue de venir en aide au Voyage Interprovincial Albertain. Pour gagner, le joueur doit remplir sa carte complètement. Afin d'éviter toute confusion au cas où plusieurs personnes gagneraient en même temps, le Comité garde un ordre strictement numérique des numéros, à mesure qu'ils sont tirés. Cet ordre numérique est indiqué par le chiffre en petit caractère. Les cartes se vendent au prix de $1.00 chacune. S'il n'y a pas de représentant dans votre localité, vous êtes prié de communiquer avec l'une des personnes suivantes:
M. Laurent Lemire, 5203 - 84e avenue — Mlle Yvette Baril, 10855 - 96e rue — Mlle Isabelle Leblanc, Beaumont, Alberta.

VOICI LA LISTE DES NUMEROS TIRES A DATE:

B — 3^{29} – 4^{21} – 6^{3} – 10^{24} – 12^{4} – 13^{15}

I — 17^{17} – 20^{13} – 26^{20} – 27^{1} – 29^{6}

N — 33^{25} – 35^{9} – 38^{12} – 39^{18} – 40^{23} – 42^{5} 45^{27}

G — 54^{11} – 55^{14} – 58^{22}

O — 62^{8} – 63^{16} – 65^{26} – 67^{19} – 68^{10} – 70^{28} 72^{2} – 74^{7} – 75^{30}